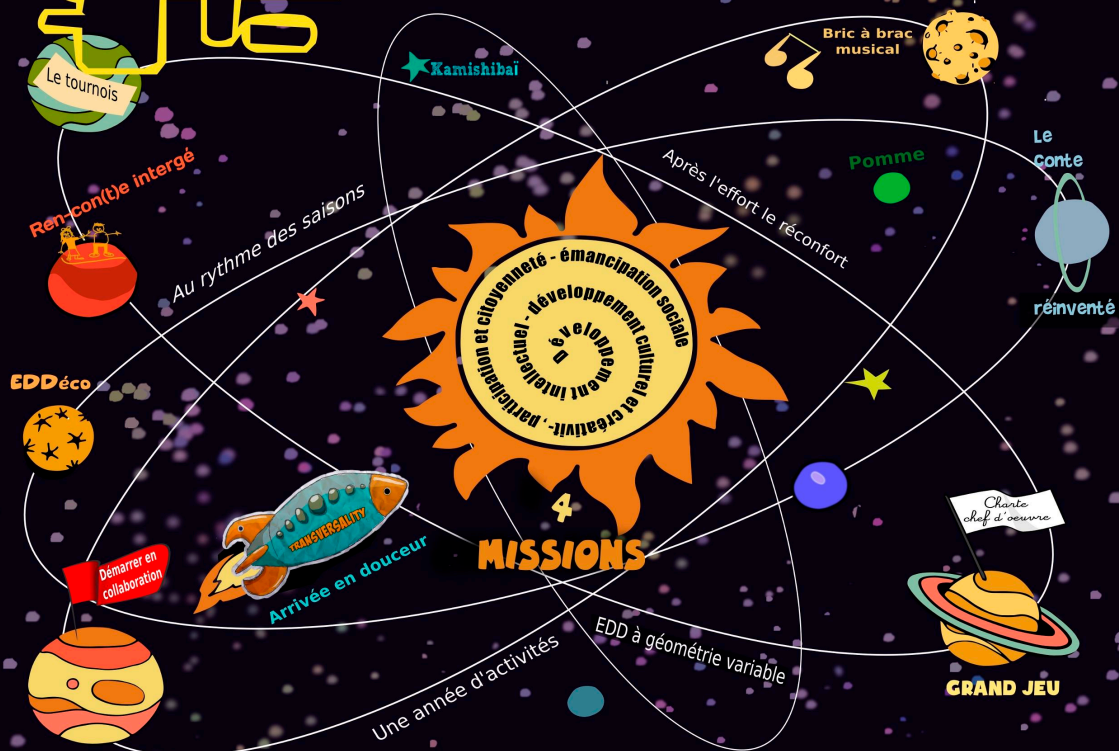


Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°30 - Févr. - Mars - Avril 2014



DOSSIER

En route pour la transversalité dans vos activités

ACTIONS

MEMORANDUM

Revendications du secteur des Écoles de Devoirs

ACTUALITÉ

Pour une École de Devoirs
au choix (Echos des régionales)

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT

N°d'agrément P401225

Editeur responsable : Stéphanie Demoulin

FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°30

Fév. - Mars - Avril 2014

DOSSIER pp 26 - 38

En route pour la transversalité dans vos activités

ACTIONS

4 - Memorandum et revendications du secteur des EDD

ACTUALITÉ

6 - Réforme : quand les Régions rencontrent l'État

7 - Charte associative : Projet de Protocole d'Accord

8 - Le statut unique : Quelles conséquences ?

10 - Les chiffres utiles pour 2014 1

RÉGIONS

11 - LIEGE : EDD Histoire de Voir

13 - NAMUR - Plomcot 2000

14 - WAVRE - "Champ Sainte-Anne"

17 - BRABANT WALLON - Une nouvelle coordination

18 - HAINAUT - Le partenariat EDD-Ecole

19 - LIEGE - Pour une école de devoirs au choix

24 - LIÈGE - Retour de formation : qui est intelligent ?

FOCUS

39 - Quelles créativité à l'école ?

FORMATIONS

42 - RouRouh ! Tam Tam ! et Badaboum !

BOÎTE À OUTILS

44 - Présentation de jeux pédagogiques

MEMO

48 - L'inspecteur comptable de l'ONE

Lu, Vu & ENTENDU

49 - A vous de réagir !

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)

Caroline Daems (FFEDD)

Prescilla Debecq (CEDDH)

Stéphanie Demoulin (FFEDD)

Christian Dengis (AEDL)

Nathaniel Dessart (FFEDD)

Christine Gilain (CEDDBW)

Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)

Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)

Lara Jochems (AEDL)

Anne-Sophie Locht (FFEDD)

Véronique Marissal (CEDD BXL)

Isabelle Peeters (EDD CAR)

Jean Robin Poitevin (CEDDBW)

Marie-Pierre Smet (FFEDD)

Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com

Christophe Smets / La Boîte à images (p.4)

Dimitri Safarikas (p.5)

Archives photos de la FFEDD

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart

Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

Place Saint Christophe 8

4000 Liège

Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69

Email : info@ffedd.be

www.ecolesdedevours.be

N° de compte : 523-0801719-89

N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie





Salut à vous, lecteurs de la Filoche!

Le printemps s'installe... aux fenêtres de la Fédération des Écoles de Devoirs. Le soleil revient, avec les envies de salades, de barbecues, de glaces (mmmh!), et pourquoi pas, de porter des tongues et des lunettes de soleil... Toute la luminosité et les sourires que cela fait naître sur les visages nous permettent aussi de faire le plein d'énergie!

Le printemps s'installe... tout comme la période électorale! D'ici quelques semaines, 8 millions de Belges seront appelés à voter. Nous voulons à cette occasion que le Secteur des EDD ne passe pas à la trappe après les élections... mais qu'il attrape quelques possibilités de déployer son action (emploi, financement, une nouvelle coordination ?). Aussi, avons-nous concocté un cahier de revendications et un mémorandum plus complet pour les (futurs) élus. Pour en savoir plus, rendez-vous en pp. 4-5.

Le printemps s'installe... et des idées fleurissent dans les têtes du Comité de Rédaction de la Filoche. En voici quelques unes, mises sur papier pour ce numéro par nos auteurs dévoués. Merci à eux!

Au menu de ce numéro, servez-vous donc à volonté :

- de quelques actus du secteur (pp. 6-10) : la saga de l'été "Quand les Régions rencontrent l'Etat", le statut unique et les chiffres utiles en 2014 ;
- de notre dossier Transversalité (pp. 26-38) : suite aux journées Mission to EDD, nous

revenons sur chaque mission du Décret EDD et sur les liens qui existent entre elles ; nous vous présentons aussi des idées d'activités qui ont été discutées par les coordinateurs et les animateurs qui ont fait ce voyage avec nous ;

- d'une nouvelle rubrique "Lu, vu, entendu" (pp. 49-50) pour ne pas laisser les choses choquantes se passer sans un espace pour en parler... Rubrique en construction, faites-nous part de vos idées!

Vous trouverez aussi, comme à chaque rendez-vous Filoche : les Echos de vos régions (Zoom sur les EDD de chez vous et quelques articles-débats pp. 11-25) ; les formations du secteur (pp. 42-43) ; une Boîte à outils remplie de jeux pédagogiques (pp. 44-47) ; un "Memo du coordinateur" autour d'une rencontre avec l'inspecteur comptable de l'ONE (p.48) ; un Focus autour de la créativité chez l'enfant (pp. 39-41) et enfin, quelques publications à découvrir sur la participation des enfants et l'exclusion scolaire (p. 51).

Bon appétit et très bonne lecture à tous!

PS : si vous pensez à d'autres idées pour la Filoche, si des thématiques vous interpellent ou des questions se posent dans votre EDD ou votre association, n'hésitez pas à nous les partager : filoche@fedd.be.

Anne-Sophie LOCHT,
pour le Comité de Rédaction de la Filoche





ACTION



WantEDD : politiques responsables, moyens acceptables !

Mémoire et revendications du secteur des Écoles de Devoirs

Depuis plusieurs mois, le secteur des Écoles de Devoirs construit un mémorandum. Comme nous vous l'annoncions dans la dernière Filoche, nous remettrons ce cahier de revendications aux politiciens pour les sensibiliser aux préoccupations de notre secteur et réclamer des moyens supplémentaires, nécessaires aujourd'hui pour que nous puissions continuer à fonctionner. | ANNE-SOPHIE LOCHT

“Se rappeler au bon souvenir” des politiques

Un “Mémorandum” est une “note que l'on prend pour faciliter le souvenir de quelque chose”¹. Le monde des EDD, “Mille lieux de vie”, n'est pas toujours bien connu des politiques. Notre mission auprès des jeunes est encore floue pour nombre d'entre eux. Et pourtant, nous sommes un secteur reconnu par décret. Le mémorandum a été développé pour que chacun puisse

mieux comprendre les missions de notre secteur et cerner les enjeux de notre action quotidienne.

Plus qu'une présentation des EDD, le mémorandum souligne le manque de moyens, les listes d'attente de plus en plus nombreuses, la complexité du travail d'accompagnement des enfants, les questions de lien entre système scolaire et inégalités sociales, etc. Ce sont autant de constats, de questions, de besoins, de manques que nous voulons faire connaître et rappeler aux politiques.

| 1. Trésor de la langue française informatisé - en ligne : www.tlfi.fr

Revendications : des mesures à prendre en faveur des EDD

Un mémorandum est aussi une "Note diplomatique adressée (...) pour exposer l'état d'une question et justifier certaines mesures" ². Le travail effectué, constats du terrain et chiffres à l'appui, nous permet de revendiquer plusieurs mesures à prendre pour soutenir le secteur des EDD.

Ces mesures sont aujourd'hui nécessaires pour continuer notre travail auprès des 16.000 jeunes que nous accompagnons. Avec quels moyens les financer : la question est posée aux politiques! A eux de prendre leur responsabilité et de nous soutenir dans les missions que nous remplissons avec compétences et motivation!

En toute simplicité, nous exigeons aujourd'hui une cohérence réelle entre les missions que le décret nous donne et les moyens octroyés pour les réaliser.

En encart de cette Filoche, vous trouvez le cahier de revendications "WantEDD : politiques responsables, moyens acceptables !". Le mémorandum complet du secteur des Écoles de Devoirs 2014 sera téléchargeable sur notre site www.ffedd.be dès le 28/04/2014.



Revendications pour les EDD

- Un temps-plein par EDD
- un subside pour les 15-18 ans
- un fonds infrastructures pour notre secteur

Revendications pour les Coordinations régionales et la Fédération

- un temps-plein par Coordination régionale et pour la Fédération
- une augmentation du subside emploi
- les financements nécessaires pour une 6e coordination régionale (province de Luxembourg)



ENFANT, D'ACCORD... MAIS RENTABLE ALORS !

2. Larousse - en ligne : www.larousse.fr

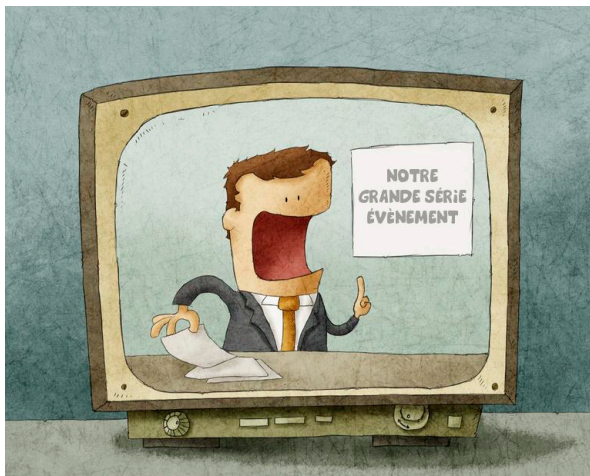
La Saga de l'été 2014

« Quand les Régions rencontrent l'État »

Pré-scénario

Nos politiques, auteur de cette nouvelle saga de l'été 2014, qui ne manquera pas de vous intéresser, j'en suis sûre, ont entamé l'écriture de cette série par un pré-scénario pour nous donner un avant-goût de cette nouvelle série ! Pas sûr que celle-ci nous plaise ! En tous cas, le pré-scénario a laissé place à des interprétations qui ne nous ont pas réjouies. Nous espérons que le scénario de juillet sera plus clair !

| STEPHANIE DEMOULIN



Comme vous le savez certainement, en juillet 2014, nous aurons le plaisir de découvrir le nouveau feuilleton de 2014 « Quand les Régions rencontrent l'Etat », série mieux connue sous le nom de 6e Réforme de l'Etat. Tout le secteur socio-culturel sera figé devant son petit écran pour suivre cette saga qui reste à ce jour toujours très préoccupante et ce essentiellement sur les questions liées au financement des emplois APE et ACS.

Phase de pré-régionalisation et ONSS

En janvier 2014 démarrait la phase de pré-régionalisation en vue de cette réforme et cela ne s'est pas fait sans remous. En effet, certains employeurs ont vu leurs cotisations patronales pour leurs travailleurs APE

calculées au taux plein à savoir 33% au lieu de 0,56%. Heureusement, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une erreur de certains secrétariats sociaux et que cela n'était pas du tout légal.

Aujourd'hui, tout le monde nous confirme bien qu'il n'a jamais été question de supprimer le taux réduit ONSS pour les APE et les ACS. Mais un avant-projet de loi en vue d'une réforme du système ONSS pour ces statuts a généré des interprétations différentes d'un secrétariat social à l'autre alors que celui-ci précisait bien que, même si le calcul de l'ONSS s'opère différemment, l'opération est financièrement neutre pour l'employeur.

Il a donc été de suite dit aux employeurs de refuser de payer cette cotisation ONSS ou de demander à être remboursé si le paiement avait déjà été effectué.

Transfert de compétences vers les Régions... restons vigilants!

Cet événement nous permet de prendre pleinement conscience du fait que la 6e réforme de l'Etat et le transfert de compétences vers les Régions ne se feront pas sans mal. Nous devons donc rester vigilants et attentifs à la suite donnée à cet épisode car à ce jour, nos politiciens présentent eux-mêmes l'avenir comme un pont dont on ne voit qu'une partie, le reste étant caché par un épais brouillard !

Continuons donc à être attentif et n'hésitez pas à nous contacter lorsque vous rencontrez des difficultés car c'est grâce à vos appels, que nous avons pu interpellier la CESSOC (Confédération des Employeurs du Secteur Socio-Culturel) sur les pratiques erronées effectuées par les secrétariats sociaux, ce qui a eu pour effet de clarifier la situation auprès de tous.

Nous sommes là pour défendre vos intérêts mais pour cela, vous devez nous informer des difficultés que vous rencontrez !

Charte associative

Projet de Protocole d'Accord : où en est-t-on ?

En février 2009, les gouvernements de la Communauté française, de la Région wallonne et de la Cocof adoptaient la Charte associative.

| STEPHANIE DEMOULIN

Objectif de la Charte associative

Celle-ci a pour objectif de préciser la nature et la forme des relations que les autorités publiques veulent entretenir avec le secteur associatif tout en respectant la liberté de structuration et d'indépendance de celui-ci.

Projet de Protocole d'Accord : où en est-on ?

Afin de pouvoir traduire concrètement les engagements de la charte, une première proposition de Projet de Protocole d'Accord entre les entités signataires a été rédigée en septembre 2012. Ce dernier ne respectant pas la philosophie de la charte associative, de nombreuses modifications ont dû être réalisées.

Un second projet a été présenté mais n'a pas été plus convaincant que le premier.

En janvier 2014, le Ministre-Président, Rudy Demotte, annonçait qu'un nouveau projet de Protocole d'accord pourrait être présenté pour être transmis au Conseil d'Etat et cela avant les élections du 25 mai 2014.

Affaire à suivre...

Le statut unique

Quelles conséquences pour les employeurs ?

Le 26 décembre 2013 : adoption d'une loi visant à harmoniser les statuts des ouvriers et employés. En effet, depuis de nombreuses années, il y avait bien une discrimination entre les ouvriers et les employés qui, au vu de l'évolution socio-économique et des technologies, n'avait plus de raisons d'être. Ne pouvant pas supprimer toutes les discriminations immédiatement, il a été décidé de le faire progressivement. **Première étape: la loi instituant le « Statut unique », entrée en vigueur au 01 janvier 2014.** | **STEPHANIE DEMOULIN**

La nouvelle loi « Statut unique » apporte plusieurs modifications importantes dans la législation du travail et ce, essentiellement en ce qui concerne le délai de préavis, avec un cas particulier pour les contrats à durée déterminée, la période d'essai, le jour de carence, l'obligation de motiver tout licenciement et le "outplacement".

Les nouveaux délais de préavis

Les ouvriers et les employés, engagés au 1er janvier 2014, bénéficieront d'un délai de préavis équivalent qui se calcule en semaine et non plus en jour ou en mois tel que c'était le cas précédemment.

De plus, la date de prise d'effet du préavis est maintenant fixée au lundi qui suit la réception de la notification du préavis et ce aussi bien pour les ouvriers que pour les employés (auparavant, pour les employés, le préavis démarrait le premier jour du mois qui suit la notification).

Pour les travailleurs engagés avant le 01 janvier 2014, le délais de préavis se calculera de la manière suivante :

Partie 1 « Sac à dos du travailleur » Délais de préavis auquel avait droit votre travailleur au 31/12/2013 (calculé sur base dans l'ancien calcul des délais de préavis)	+	Partie 2 Délais de préavis selon l'ancienneté depuis le 01/01/2014	=	Délais de préavis à notifier
--	---	--	---	------------------------------

> Conseil : Pour vos travailleurs engagés avant le 01/01/2014, calculez aujourd'hui le « sac à dos » pour chacun d'entre eux car celui-ci restera inchangé. Le site du Groupe S vous propose un outil gratuit pour calculer la durée de préavis d'un travailleur.



La rupture de contrat à durée déterminée

Il est maintenant prévu de pouvoir mettre fin à un contrat à durée déterminée si vous notifiez le préavis durant la première moitié de la durée du contrat jusqu'à une période maximale de 6 mois (à partir du début du contrat). En cas de contrats à durée déterminée successifs, le préavis n'est possible que durant la première moitié du premier contrat.

Suppression de la période d'essai

Pour tous les engagements effectués à partir du 01 janvier 2014, il est interdit de prévoir une clause d'essai dans le contrat de travail. Le législateur justifie cela par la diminution des délais de préavis en début d'occupation. Exception : les contrats d'étudiants et les intérimaires (et assimilés) pour lesquels les 3 premiers jours de travail effectifs sont considéré comme période d'essai.

Pour les travailleurs engagés avant le 01 janvier 2014, si une clause d'essai avait été intégrée au contrat de travail, elle reste d'application.

Suppression du jour de carence

Pour tous les travailleurs, ouvriers et employés, il y a une suppression du jour de carence.

En parallèle, la nouvelle loi prévoit un renforcement possible du contrôle des absences. Les employeurs peuvent imposer à leurs travailleurs en incapacité de rester à leur domicile pour recevoir un éventuel médecin-contrôleur mais moyennant diverses conditions.

Obligation de motivation du licenciement

La Convention collective de travail n° 109 a été signée. Conséquence : à partir du 01 avril 2014, tout employeur doit pouvoir, à la demande du travailleur, motiver tout licenciement. Le motif doit être en lien avec l'aptitude ou la conduite du travailleur ou être fondé sur les nécessités du fonctionnement de l'entreprise.

En cas de refus de motiver le licenciement d'un travailleur qui en fait la demande, l'employeur devra verser une amende équivalente à 2 semaines de sa rémunération.

Si le juge du travail estime que le licenciement a été « manifestement déraisonnable », l'indemnité peut être de 3 à 17 semaines de rémunération.

Le outplacement

La loi élargit les conditions du "outplacement". Les travailleurs ayant plus de 9 ans d'ancienneté pourront dorénavant bénéficier d'un "outplacement" en cas de licenciement. Cela ne concerne donc plus uniquement que les travailleurs ayant plus de 45 ans.

Si vous souhaitez plus de détails sur cette nouvelle loi « Statut unique », rendez-vous sur notre site. Un dossier complet est disponible pour nos affiliés(voir espace-membres).

N'hésitez pas également à nous contacter pour tous renseignements complémentaires.



Budget en perspective Les chiffres utiles pour 2014¹

Voici un relevé de quelques chiffres qui vous seront utiles surtout dans le cadre de la réalisation de votre budget 2014. |STEPHANIE DEMOULIN

Volontariat

- Défraiement forfaitaire maximum par jour : 32,71€ (identique à celui de 2013)
- Défraiement forfaitaire maximum par an : 1.308,38€ (identique à celui de 2013). Attention, à ce forfait, la loi du 6 mai 2009 prévoit la possibilité d'ajouter des frais de déplacement plafonnés à : 2000 km x le forfait frais de mission de personnel de l'Etat par km).

Frais de mission

- = remboursement des frais effectué par un travailleur avec son véhicule personnel pour le compte de l'employeur
- Montant maximum fiscalement autorisé : 0,3461 €/km depuis le 01/07/2013 (il s'agit d'un montant maximum. Il n'est donc pas obligatoire de l'appliquer.)
- Montant minimum obligatoire prévu par CCT pour les secteurs socioculturel et sportif en 329,02 pour l'utilisation d'une voiture : 0,3410€/km à partir du 01/01/2014.

Publication Moniteur Belge pour les Associations

- Constitution ASBL – formulaires « papier » : 180€
- Constitution ASBL – formulaires par voie électronique via www.e-greffe.be: 130€
- Modification des statuts ASBL – formulaires papier ou en ligne : 121,97€

Petites indemnités pour artistes

- Défraiement maximum par jour : 120,90€
- Défraiement maximum par an : 2418,07€

Point APE

Valeur du point en 2014 : 3.007,77€.

Subvention Maribel

Plafond de la subvention en 2014 : 34.850€

1. « Les cahiers socio-juridiques » n°12 – mars 2014 de la Feoj (Fédération des Employeurs des Organisation de Jeunesse – www.fesoj.be)

ZOOM SUR LES EDD...

Présentation d'une École de Devoirs liégeoise : « Histoire de Voir » Vous avez dit transversalité ?

Je me rappelle la première fois que j'ai entendu parler de l'École de Devoirs « Histoire de Voir »...

C'était il y a quelques années,... la seule Edd de Chênée (qui était déjà pourvue d'une liste d'attente impressionnante) venait de fermer ses portes pour la plus grande tristesse des habitants du quartier et des animateurs. L'Association des Ecoles de Devoirs en province de Liège était submergée de coups de téléphone de parents, enseignants,... à la recherche d'une Edd sur cette partie de la Ville de Liège n'abritant pas moins de 3 écoles secondaires et 5 écoles primaires. Autant dire que nous avons été soulagés par la création d'une nouvelle École de Devoirs sur cette entité.

Je me rappelle encore les animateurs et stagiaires motivés que Christian nous avait décrits et qui l'avaient « emballé » par un projet pédagogique tiré à 4 épingle.

[JULIE PIROTTE (Histoire de Voir) et LARA JOCHEMS (AEDL)]

C'est une Maison de Jeunes qui est à l'initiative d'« Histoire de Voir ». Quand la première EDD basée sur Chênée a fermé ses portes, la Maison des Jeunes a subitement vu arriver chez elle de nombreux enfants venant faire leurs devoirs sur un coin de table au milieu des jeux de fléchettes, de la table de ping pong et du baby-foot. Les citoyens, le tissu associatif et les jeunes de cette entité ont donc sollicité cette association pour trouver une solution à cette situation inadaptée. Quand l'équipe éducative de la MJ s'est penchée sérieusement sur la question, elle ne connaissait pas les Écoles de Devoirs, ni leur décret. Cette découverte a été une véritable révélation ! Ils ont été

séduits par l'ensemble du concept et de ses 4 missions transversales. C'est d'ailleurs notre cher Christian qui a eu l'honneur d'initier ces animateurs motivés aux grands principes de notre décret. Le projet devenait alors, pour eux, beaucoup plus réalisable que ce qu'ils avaient imaginé au départ (du travail purement scolaire) et bien plus proche de leurs valeurs et de leurs idéaux sociaux, philosophiques et éthiques.

Une réflexion sur le rôle des devoirs dans notre société a alors été menée au sein de l'équipe éducative. Ils en sont arrivés à la conclusion que ceux-ci renforçaient les inégalités sociales, constat qui s'est avéré avec la mise en route de l'EDD.



"...ils ont décidé de se centrer davantage sur l'acquisition d'habiletés sociales pour viser, par cet intermédiaire, l'ensemble du décret"

Le public qui fréquente l'EDD est très hétérogène: étrangers, Belges, religions multiples avec, en toile de fond, une précarité toujours présente. Un projet pédagogique exemplaire, pour reprendre les termes de l'ONE, fruit du travail de l'entière responsabilité de l'équipe éducative en place, guide leurs actions quotidiennes. Pour ces animateurs, un constat en a orienté la rédaction : les enfants venant à la MJ n'ont pas les compétences sociales qui leur permettraient de s'intégrer à l'école, dans la société, ...

Julie Pirotte, anthropologue de formation et animatrice à l'EDD, souligne l'impact du comportement d'une personne, notamment au niveau de son intégration scolaire et de ses relations avec les enseignants. *"Etiquettes, déterminisme social, ... Dès le départ, nos habiletés sociales influencent notre vie et notre avenir. De ce constat, l'équipe s'est donné une ligne de conduite pour guider la globalité de son action: travailler le vivre ensemble, la citoyenneté et la participation"*.

Puisque les Ecoles de Devoirs doivent répondre à quatre missions mais que chaque EDD a un projet pédagogique qui lui est propre, ils ont décidé de se centrer davantage sur l'acquisition d'habiletés sociales pour viser, par cet intermédiaire, l'ensemble du décret. Mélanie, Julie, Janos, le trio de choc qui compose l'équipe éducative et les différents protagonistes qui la rejoignent travaillent tous dans ce sens.

Et en pratique ?

L'aide aux devoirs et les ateliers « jeux » ponctuent les lundis et les mardis. Les mercredis sont, quant à eux, entièrement consacrés aux animations et ateliers variés. L'équipe a cherché ensemble la meilleure façon de fonctionner, non pas pour travailler mieux, mais pour jouer mieux. Le groupe d'enfants est, pour cette raison, divisé en deux, un groupe "devoirs" – un groupe "jeux", et ceux-ci s'intervertissent. Les animations du mercredi sont, elles aussi, mûrement réfléchies. L'année dernière, l'EDD a participé à un vaste projet de défilé de mode selon l'esprit « récup'art ».

De ce projet, les animateurs retiennent un fabuleux levier en termes de cohésion de groupe : avoir un but commun est fondateur. Ce projet a également marqué positivement le regard des parents sur leurs enfants. La programmation des vendredis après-midi est d'ailleurs clairement inspirée de cette expérience : graph., hip-hop, percussions, théâtre,.... Des disciplines variées qui donneront lieu à une manifestation tout public à la fin de l'année (enseignants, parents, voisins,...). Celle-ci aura pour objectif de donner une autre image des jeunes.

Les différents acteurs de la vie des enfants sont étroitement liés au travail qui est réalisé, que ce soit le corps enseignant ou les familles. Les animateurs essayent d'avoir des contacts réguliers avec les écoles et accompagnent les familles aux réunions.

En ce qui concerne les familles, les « brunchs » du samedi ont été instaurés plusieurs fois par an. Petits pains au chocolat, café et séance d'information thématique dans le domaine de l'éducation composent ces matinées. Les parents ont alors le loisir d'échanger, de confronter leurs expériences, de se détendre, pendant que les enfants sont pris en charge dans des activités créatives. Ces moments d'échange entre l'équipe et les familles sont précieux et contribuent à l'établissement d'une relation de confiance indispensable au travail en école de devoirs.

Malheureusement, ce travail titanesque risque fort d'être compromis si une solution au problème budgétaire n'est pas trouvée. L'équipe qui s'occupe de l'École de Devoirs se compose de 3 mi-temps, aidés de volontaires et de stagiaires, mais le montant nécessaire au complément de la subvention APE se fait de plus en plus difficile à trouver. Le nombre de points accordés au poste APE n'étant malheureusement pas suffisamment élevé. Les animateurs se refusent à envisager une issue aussi défavorable car ils relèvent les fruits positifs du travail qui se met en place depuis 4 ans: amélioration des résultats, renforcement des compétences sociales. A suivre...

HISTOIRE DE VOIR

(CJ de Chênée)

rue de l'Eglise, 60

4032 Chênée

Tel: 04/3651141

NAMUR - Plomcot 2000

QUINZE ANS D'ACCUEIL ET D'ACTIVITÉS

Les projets de l'ASBL PLOMCOT 2000, inscrits dans un fonctionnement de Maison de Quartier, se veulent axés sur le développement communautaire.

En 84/85, le Comité d'animation Plomcot 2000 est devenu ASBL et a mis en place des actions axées sur le développement communautaire et la promotion sociale : l'animation de rue, les plaines de jeux, l'École de Devoirs, la formation à l'animation, le comité des locataires, la maison des jeunes, la maison communale d'accueil de la petite enfance et l'accueil extrascolaire.



L'asbl Plomcot 2000 est implantée dans le quartier de Plomcot qui comprend la cité sociale de Plomcot, la rue de Balart et le Boulevard d'Herbatte. Les activités types sont variées : soutien scolaire, atelier lecture et contes, jeux de société, rythme et djembé, cuisine, discussions, atelier « recherche internet », création théâtrale, atelier journal, arts plastiques, ...

L'École de Devoirs

Depuis plus de quinze ans, une quarantaine d'enfants de 6 à 15 ans fréquentent régulièrement l'École de Devoirs. Cette activité est animée par trois travailleurs APE, deux travailleurs FESC, une personne du quartier et deux stagiaires éducatrices.

Le travail avec les parents

Une fois par mois a lieu une réunion entre les animateurs et les familles. Ces réunions sont un lieu d'échanges et d'information autour de sujets divers : les difficultés scolaires des enfants, les problèmes rencontrés par les parents face à l'école (discipline, punitions, évaluation, règlement, etc).

L'accueil des enfants

C'est l'un des points importants du travail en EDD. Les enfants sont attendus par les animateurs qui travaillent toujours avec le même groupe. Les séances d'École de Devoirs commencent par un goûter, on échange autour de la journée de l'enfant, puis c'est l'aide aux devoirs qui s'organise. Elle est suivie d'un atelier lecture et d'une fiche d'évaluation propre à chacun. Les enfants se rendent ensuite dans la salle de sport et participent à des d'activités sportives (judo, ping-pong, ...) ou culturelles (contes, chants, peinture, ...) et s'amuse librement en attendant les parents.

Horaires :

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis, de 15h30 à 18h30.

Le mercredi après-midi : en complémentarité avec l'EDD

Une quarantaine d'enfants de 3 à 15 ans, répartis en ateliers, et entourés par des stagiaires-animatrices, une puéricultrice, un animateur et une animatrice, découvrent les mille et une possibilités qu'offrent le théâtre, la peinture, le modelage, le chant, la percussion, les sports...



C'est l'occasion pour ces enfants de connaître les différences culturelles et d'en exploiter les richesses à travers la création.

Activités : les enfants sont initiés à différentes techniques d'expression : théâtre, percussions, danses, flûte, arts plastiques et formés dès le départ à la création collective.

Les aspects « socialisations » et « acquis de connaissances techniques » sont particulièrement développés dans ce cadre-ici.

Horaire : les mercredis de 13h à 17h.

Les vacances scolaires

Lors des périodes de vacances scolaires, le travail mené durant l'année est renforcé et permet un encadrement d'environ 70 enfants de 3 à 15 ans.

Chaque période de vacances se situe à un moment culturellement important pour les habitants du quartier et est prétexte, pour les animateurs, à développer avec les enfants des activités porteuses de sens : participation à la veillée de Noël, discussions et projets autour de l'idée de Carême et du Ramadan, camp d'été avec fête finale réservée aux familles, ...

Horaire : Vacances Toussaint, Noël, Carnaval, Pâques, Juillet - Août.



Asbl Plomcot 2000

Avenue des Champs Elysées, 39/134
5000 Namur.

Direction : Lambot Brigitte.

Tel : 081 22 97 35

Mai : plomcot@skynet.be

WAVRE - "Champ Sainte-Anne"

Une EDD en Milieu Ouvert

Le Brabant wallon a le plaisir d'accueillir une nouvelle École de Devoirs, reconnue par l'O.N.E en octobre dernier. Il s'agit là de la septième structure reconnue organisée ou soutenue par un service A.M.O. sur la vingtaine d'EDD que compte notre région. Une occasion de rencontrer le directeur de l'A.M.O. "Carrefour J" de Wavre afin de leur souhaiter la bienvenue et de mieux comprendre les apports de ce type de pouvoir organisateur.

| JEAN-ROBIN POITEVIN (CEDDBW)

➡ Qu'est-ce que Carrefour J ?

Agrée depuis 1995, Carrefour J est une des sept structures d'Aide aux jeunes en Milieu Ouvert (AMO) du Brabant wallon. Elle agit sur un territoire délimité par le triangle Grez-Doiceau/Wavre/Chastre, soit sur 5 communes. C'est un service AMO classique qui travaille à la fois dans une optique de territoire rural (Grez-Doiceau, Chastre) et semi-urbain (Wavre).

Outre le volet de l'aide individuelle, comme chaque service d'aide en milieu ouvert, Carrefour J développe un gros travail communautaire avec cette idée de mettre en place de nouveaux dispositifs avant de les autonomiser. Ainsi, dans le passé, nous avons notamment lancé une EDD à Chaumont-Gistoux, reprise ensuite par la commune. Nous avons également une antenne à Chastre et un collègue qui travaille exclusivement sur cette commune pour notamment consolider le travail de proximité au sein des différents quartiers sociaux. A ce titre, il collabore activement avec deux EDD de la commune.

Ainsi donc, l'histoire de Carrefour J et des Écoles de Devoirs ne datent pas d'hier...

En effet, cela date d'il y a très longtemps. Déjà dans les années 90, nous avions un collègue qui

travaillait au sein de l'EDD Ta Awun et qui y bénéficiait d'un bon point d'ancrage avec de nombreux jeunes. C'est une grosse École de Devoirs, bien structurée, qui n'a plus eu besoin de notre aide - contrairement à Chastre où le projet demeure essentiellement basé sur l'apport de bénévoles avec l'aide de professionnels d'autres structures (CPAS, le Plan de Cohésion Sociale ou A.M.O.).



➔ Comment est né ce troisième projet d'École de Devoirs de Carrefour J ?

Ce projet naît au croisement de deux constats. Tout d'abord, nous sommes historiquement confrontés, dans le cadre de nos suivis individuels, à la difficulté de mobiliser, en cours d'année, des places dans les Écoles de Devoirs de Wavre. Les deux EDD voisines sont complètes dès le mois de septembre et enregistrent de grosses listes d'attentes. De plus, il n'y a peu ou pas de "turnover" durant l'année au sein de ces structures.

Ensuite, après un important travail effectué au sein du quartier de l'Orangerie et avec l'école qui s'y trouve, nous nous sommes très vite aperçus qu'une EDD au sein de ce quartier permettrait à la fois de toucher certains jeunes du quartier mais également de développer tout un travail communautaire, un peu comme nous le faisons déjà à Chastre. Ces EDD "de quartier" sont de vrais espaces communautaires de proximité. Notre souhait initial était donc de remobiliser quelque chose dans ce quartier. Malheureusement, nous avons du faire notre deuil puisque malgré nos efforts, nous n'avons pas pu bénéficier d'un local au sein du quartier. Pour finir, nous avons trouvé, avec l'aide du CPAS de Wavre, un espace au sein du bâtiment de l'ancien hôpital Champ Sainte-Anne, bâtiment qui mobilise déjà quelques associations du secteur social et se trouve non loin de ce quartier.

➔ Quelles sont les grandes lignes du projet Champ Sainte-Anne ?

D'une part, on est proche de la philosophie générale des Écoles de Devoirs avec une

attention toute particulière vis-à-vis des jeunes et des familles les plus vulnérables, ce qui reste notre leitmotiv en tant qu'AMO. D'autre part, dans l'intention de combattre ce manque de places à Wavre, nous mettons en place un turnover afin de remobiliser les énergies des jeunes et de pouvoir, tous les trois ou quatre mois, retrouver quelques places pour d'autres jeunes. Au mois de janvier, nous avons trois jeunes qui arrêtent l'école des devoirs mais qui ne devront pas nécessairement arrêter les activités que l'on peut, par ailleurs, leur proposer via l'A.M.O. Cela nous permet dès lors d'ouvrir trois nouvelles places puisque nous ne prenons au maximum que douze jeunes. C'est vraiment cette idée de turnover qui fait notre spécificité.

➔ Peut-on y voir une influence du secteur de l'"Aide à la Jeunesse" ...après les Centres d'Accueil d'Urgence, les École de Devoirs d'urgence ?

Je ne parlerais pas d'École de Devoirs d'urgence en tant que tel. Néanmoins, je pense qu'effectivement, par notre pratique, on est amené à être mobilisé dans des familles à différents moments de l'année. Souvent lorsqu'une "goutte fait déborder le vase" et qu'une intervention éducative semble nécessaire, lorsqu'on intervient dans ces familles, nous sommes forcés de constater que la plupart des dispositifs de soutien aux parents (les Écoles de Devoirs mais également les dispositifs sportifs ou culturels) ne permettent que difficilement une inscription en cours d'année. Notre souhait est donc de pouvoir répondre, c'est vrai, à des situations atypiques sans pour autant entrer dans une dynamique d'urgence car nous voulons prendre le temps de l'analyse, de la réflexion, de l'immersion dans l'EDD.

➡ Qu'en est-il du parcours de ces jeunes après cette remobilisation de quelques mois ?

On s'est rendu compte que, pour une part importante de ces jeunes, une remobilisation scolaire rapide reste un peu utopique. On a beau vouloir mobiliser les ressources du jeune et de sa famille en trois, quatre mois, celles-ci sont souvent très précaires et les jeunes n'arrivent pas à se remettre à niveau. Soyons clairs, nous avons du faire notre deuil pour 75% de nos jeunes. Néanmoins, nous maintenons notre objectif de turnover et sommes vigilants à ce que ceux qui "s'en sortent" continuent à profiter de notre action communautaire via les activités complémentaires au soutien scolaire.

➡ Quelles sont les spécificités d'une Ecole de Devoirs d'A.M.O. ?

Il est clair que nous avons le souci de toucher en priorité des familles très vulnérables. En tant que service d'Aide à la Jeunesse spécialisé, cela demeure notre "fond de commerce". Cela étant dit, je ne pense pas que nous ayons une spécificité par rapport à d'autres mais on dispose d'une série d'avantages indéniables à partir de la structure de base.

Premièrement, on peut plus facilement partir sur un projet pilote. Si le projet ne prend pas forme ou qu'il n'y a plus de besoin réel après deux ans, il n'y a aucune difficulté à reconvertir les travailleurs sur un autre projet.

Deuxièmement, nous pouvons mobiliser une large équipe pluridisciplinaire. La grande force, surtout des grosses A.M.O. où on a un potentiel de huit ou neuf travailleurs, c'est de disposer de différents profils professionnels. On peut donc mettre en place une équipe permanente efficace complétée, au besoin, par des services extérieurs ou des bénévoles. C'est une force mais également une faiblesse car lorsqu'une A.M.O lance une edd, elle doit donner la priorité à ce projet-là. Malheureusement, on se rend compte que souvent, dans certaines A.M.O., il y

a beaucoup d'autres projets. Du coup, on a peut-être tendance à moins bien ficeler certains projets que si on lançait une École de Devoirs à partir d'une nouvelle équipe... C'est peut-être là un danger. Conscient de cela, nous avons vraiment mis le paquet sur ce projet "Champ Sainte-Anne", sur sa structure avec deux à trois travailleurs au quotidien.

➡ Comment voyez-vous le futur du projet "Champ Sainte-Anne" ?

Tout d'abord, nous voulons continuer ce projet pendant une année avant de l'évaluer. Ensuite, nous devons mettre en place un processus d'autonomisation, ce qui ne va pas être facile. Nous espérons peut-être trouver des points APE pour engager un responsable et envisageons de continuer à mobiliser une petite partie de notre équipe en accompagnement comme on le fait sur Chastre. Peut-être pourrions-nous également avoir une plus grande collaboration avec le CPAS qui soutient actuellement le projet. Enfin, nous ne désespérons pas de trouver un espace au sein même du quartier de l'Orangerie. Ce dernier point nous tient à cœur car cela pourrait signifier un point d'ancrage pour mettre en place le travail communautaire qui manque un peu au sein de ce quartier.

➡ Un mot de la fin ?

C'est un projet passionnant qui nous a permis de nous réinterroger sur les edd et leurs finalités. Très souvent en A.M.O., on travaille avec ou à l'intérieur de structures différentes (EDD, M.J.). On peut parfois avoir tendance à être critique sur les structures qui nous entourent. Ce projet nous a permis de retrouver un lien positif avec certaines Écoles de Devoirs et nous conforte dans l'idée qu'en terme de prévention générale, ces dispositifs ont vraiment du sens.

DU NOUVEAU !

BRABANT WALLON

Une nouvelle coordination !



Une grande première en Brabant wallon : les Écoles de Devoirs de Nivelles se sont réunies sous la houlette de l'échevin de l'ATL (Accueil Temps Libre) Bernard LAUWERS, à l'initiative du service Extrascolaire de la Ville et de la Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant wallon !

| CHRISTINE GILAIN (CEDDBW)

Echanger et, pourquoi pas, développer des projets communs

L'EDD du Vert Chemin, l'EDD de Sainte-Barbe, l'EDD de la Maillebotte, la Boîte à Malice, Pour le plaisir d'apprendre (asbl Réform), l'atelier devoirs de la Maison des enfants, l'atelier de réussite scolaire (A l'Uche) se sont rencontrés dans les locaux de la bibliothèque locale de Nivelles pour « faire connaissance » et envisager des pistes de collaboration, d'échanges, de gestion commune de certaines problématiques et, pourquoi pas, développer des projets communs!

Ces 7 EDD accueillent régulièrement 145 jeunes qui sont encadrés par 26 bénévoles et 9 animateurs rémunérés. Quatre structures fonctionnent uniquement avec des volontaires.

Côté points communs, et c'est évident, ces EDD s'occupent de jeunes nivellois ou de jeunes qui fréquentent les écoles de l'entité. Elles remplissent les mêmes missions mais avec des spécificités propres au type de public qui fréquente la structure. Elles ont un même souhait : répondre aux attentes des parents, tout en veillant à l'émancipation des enfants.

Côté problèmes rencontrés, les locaux ne sont pas toujours adaptés et sécurisés. Les parents comprennent difficilement les missions du « décret EDD » et les contacts avec les écoles ne sont pas toujours spontanés.

Une sous-commission EDD et des synergies

Le regroupement des EDD, dans la perspective de créer une sous-commission EDD au sein de la Commission communale de l'Accueil (CCA), permettra de créer des synergies, des économies d'échelle, des services communs.

On parle d'une liste d'attente commune qui permettrait aux enfants d'être aiguillés directement vers l'EDD qui voit une place se libérer. On pense aussi à créer des synergies avec les services culturels locaux pour permettre aux jeunes des EDD de participer à la programmation locale.

La prochaine réunion, fixée en mars, permettra aux partenaires de se positionner sur la création de la sous-commission de la CCA et d'envisager un plan d'action commun.

CONTACTS

- Joachim VANHERP, coordinateur extrascolaire à Nivelles, 067/88.22.88 - www.nivelles.be/dossier/accueil-extrascolaire.
- Christine GILAIN, animatrice-coordinatrice, Coordination des Écoles de devoirs du BW, 010/61.10.88 - www.ceddbw.be.

SUJETS DE DÉBATS

HAINAUT

Le partenariat EDD-Ecole Encore du chemin à parcourir

En novembre dernier, la CEDDH organisait, à la demande des Écoles de Devoirs reconnues de l'entité louviéroise, une rencontre avec les directions et les enseignants d'écoles de la région. | PRESCILLA DEBECQ (CEDDH)



Certaines personnes ont gentiment décliné l'invitation envoyée prétextant d'autres occupations. D'autres ne se sentaient pas intéressées et quelques uns seulement ont répondu favorablement en confirmant leur présence. Le jour de la rencontre, quelle ne fut pas notre déception de constater qu'une seule enseignante était réellement présente.

ANGELIQUE GOBERT, animatrice à l'Ecole Buissonnière, nous parle de cette « rencontre » :

"Notre objectif était de rencontrer les différentes directions d'écoles de l'entité, en collaboration avec les 2 autres EDD de La Louvière et la CEDDH, afin de mieux faire connaître notre secteur. Le but est de collaborer ensemble, afin d'aider au mieux les enfants dans leur scolarité.

Malheureusement, nous n'avons reçu qu'une seule enseignante et ce malgré nos différents courriers, mails. Ce non-retour a été, pour nous, assez décevant! Nous espérons à l'avenir une approche plus facile !"

Passée la déception, nous nous interrogeons : l'école a-t-elle envie de collaborer avec le secteur des EDD ? En voit-elle l'utilité ? Doit-on systématiquement aller vers l'école ? L'école connaît-elle réellement la palette des services offerts par l'EDD ? Autant de questions que l'on se pose légitimement après cette expérience infructueuse.

Heureusement, toutes les invitations à se rencontrer ne se passent pas de la même façon. L'an dernier, la CEDDH a rencontré les écoles de l'entité de Bernissart. En plus d'être agréable, cette rencontre avait rassemblé de nombreuses directions ainsi que le personnel enseignant.

NATACHA DEMOUSTIER, coordinatrice des EDD de l'entité de Bernissart nous raconte:

"Avant la rencontre, nous n'avions pas de relation avec les enseignants.

Depuis, nous avons des échanges avec les enseignants et avec la direction. Les enseignants contactent les animateurs pour parler d'un enfant ou pour parler des devoirs, des leçons et inversement. Il y a une meilleure compréhension du rôle d'animateur EDD. Nous collaborons aux portes ouvertes des écoles à la demande de la direction et nous sommes invités aux concertations pour discuter du projet de l'école (une animatrice est aussi institutrice dans l'une de ces écoles). Désormais, il n'y a plus de rivalités entre animateurs et enseignants."

Une expérience n'est pas l'autre...

Cependant, les questions demeurent.

En effet, notre secteur est encore méconnu de certains mais ne serait-ce pas une bonne chose pour l'enfant que l'ensemble des acteurs qui cogitent autour de lui (parents, école, EDD,...) prennent spontanément l'habitude de se rencontrer, de collaborer ? Et que l'initiative de cette rencontre soit conjointe et pas seulement un souhait de l'EDD ?

Ce que nous retenons de cette expérience est qu'il ne faut pas abandonner nos efforts. Rencontrer les écoles est une des seules façons d'expliquer concrètement le rôle des Écoles de Devoirs. Parce que nous ne sommes pas une école après l'école (et que nous ne voulons pas de ce rôle), nous agissons de manière complémentaire en utilisant d'autres composantes que la scolarité ou en mettant en avant l'apprendre autrement. Lorsqu'un enfant est en difficulté, et que c'est pour cette raison qu'il fréquente l'EDD, notre aide est d'autant plus efficace si nous unissons nos compétences à celles de l'école.

LIEGE

Pour une École de Devoirs au choix

Retour sur le déjeuner-débat liégeois

Dès l'ébauche de leur préparation, certaines matinées liégeoises amènent souvent l'équipe de l'AEDL à se demander la meilleure façon de les qualifier. Entre séances « Temps d'Voir » et « Déjeuner-Débat », la frontière est parfois bien mince, contrairement à ce qu'il peut y paraître. La matinée du 30 janvier dernier « Pour une école de devoirs au choix », avec Charles Pepinster, n'a jamais fait planer cette polémique. Marie-Hélène, Christian et moi-même, étions certains que « débats il y aurait et débats il y a eu... ».

LARA JOCHEMS (AEDL et Asbl Sainte Walburge) en collaboration avec JACQUES VAN DE WEERDT (EDD « Le GASS ») et FRANCOISE JANSSEN (EDD Graines de Génie).



Si nous étions également convaincus des chamboulements que cette séance allait susciter chez les différents animateurs présents, nous ne nous doutions pas que celle-ci amènerait autant de retours et d'interpellations « post-matinée ». Nous souhaitons les partager à l'ensemble du secteur, ainsi que la proposition « osée » mais riche de Charles Pepinster.

Simple interrogation, totale remise en question des pratiques ou défense historique sur base du secteur tel qu'il est aujourd'hui, etc. Quelle richesse de vous lire et de vous entendre tous.

Un déjeuner-débat intitulé « Pour une École de Devoirs au choix »

Charles Pepinster était l'invité de cette première rencontre liégeoise de l'année 2014. Fondateur de l'Institut Médico-Pédagogique du "Bois Marcelle" de Marcinelle et de "la Maison des enfants" de Buzet, il est l'instigateur du Groupe Belge d'Education Nouvelle (GBEN).

Pendant 10 ans, Charles Pepinster fut enseignant traditionnel, puis inspecteur cantonal. Un jour, l'opportunité s'est présentée à lui de réaliser un « rêve » : une école gratuite, accessible à tous,

déchargée des contraintes telles que les devoirs, les examens notés,... Des contraintes, il faut le savoir, ajoutées habituellement par les écoles elles-mêmes, indépendamment de la législation scolaire. Le parcours de ce grand monsieur est riche et mériterait qu'on s'y attarde davantage. A cet effet, nous vous invitons à vous rendre sur différents sites Internet¹. Nous nous concentrerons ici sur la « proposition » qui a été faite aux Écoles de Devoirs afin de ne pas renforcer le système scolaire actuel, proposition largement développée, argumentée et contre-argumentée lors de notre rencontre.

Après avoir rencontré dans le cadre de formations pédagogiques plusieurs équipes d'animateurs en Écoles de Devoirs, C. Pepinster a relevé de leur part un profond malaise : les Écoles de Devoirs sont « coincées ». D'une part, elles veulent que les enfants rentrent chez eux délestés de la corvée des tâches scolaires ajoutées, et d'autres part, elles ont le souci d'intéresser les enfants à la culture par le théâtre, la peinture, la musique, l'apprentissage de la citoyenneté, les relations aux autres,....

Tant dans les milieux scolaires, qu'à l'ONE ou dans les Écoles de Devoirs, C. Pepinster défend avec

1. www.gben.be/ - <http://www.panote.org/> - <http://www.lamaisondesenfants.be/>

force cette idée : donner la possibilité aux enfants (en accord avec les enseignants) de réaliser des «devoirs» au choix en présentant à leurs copains quelque chose d'intéressant à apprendre. C'est une pratique courante dans l'école qu'il a créé : pas de devoir imposé, pas d'examen noté, mais une présentation sur un thème choisi où l'enfant va démontrer toutes les habiletés acquises pendant sa scolarité. Le tout en respectant strictement les prescriptions légales.

« Créer une EDD traditionnelle, c'est conforter le système scolaire traditionnel »

C'est dans cette même optique que C. Pepinster nous a proposé un système d'« École de Devoirs au choix ».

Il s'agirait de convenir avec l'appui des politiques, des directions d'écoles et des enseignants que les enfants qui fréquentent les structures d'accueil après 16h soient dispensés des devoirs uniformisés à toute la classe. Après 16h, aidés par les animateurs, les enfants prépareraient des projets pour faire apprendre quelque chose d'intéressant aux autres enfants de leur classe, à un moment déterminé avec le professeur. Une longue liste de propositions serait établie avec ce dernier. Les enseignants pourraient rapidement y trouver un intérêt car on sait comme il est difficile de gérer les devoirs d'élèves (souvent réputés « faibles »). Tout cela en gardant également en tête l'ensemble des 4 missions qui constituent le décret des Écoles de Devoirs.

Bien qu'enseignant de formation, ayant donné dans ses « jeunes années » devoirs, leçons et punitions, Monsieur Pepinster en est arrivé à la conclusion que les devoirs traditionnels donnés à l'école ne sont pas porteurs, si ce n'est d'inégalités sociales.

Il nous a également déclaré qu'en France ils sont interdits depuis des années (ce qui n'a pas manqué d'en étonner plus d'un).

Pour C. Pepinster, créer une EDD traditionnelle, c'est conforter le système scolaire traditionnel. Les mêmes devoirs donnés à toute la classe entraînent que ceux qui les font facilement n'apprennent pas grand-chose (puisqu'ils «savent» déjà), tandis que ceux qui ne s'en sortent pas intègrent surtout l'idée qu'ils sont « moins bons ». Une École de Devoirs au choix, c'est à l'inverse donner du sens à un travail vraiment éducatif, ouvrir les enfants à la participation, habituer les enfants à prendre la parole, faire grandir l'estime de soi,...

Un joyeux remue-ménage

Cette « proposition » a soulevé de nombreux débats, discussions et échanges de pratiques. Certains animateurs ont fait part de leurs craintes, questions, affirmations par rapport à celle-ci :

- Que vont faire les enfants qui ont des devoirs ?
- Comment le parent va-t-il trouver sa place là dedans ?
- Il est difficile de travailler avec les écoles, déjà avec le système actuel.
- Les devoirs sont pour certains importants et utiles.
- Les Écoles de Devoirs pourraient-elles continuer d'exister dans un tel système ?
- ...

Autant dire que tous ces propos ont remués l'assemblée présente ce 30 janvier dernier.

Je prends souvent plaisir à le répéter : Les Écoles de Devoirs sont reliées à 4 missions communes, pour lesquelles il existe une multitude de fonctionnements différents. Certaines basent la majorité de leurs actions autour du travail scolaire via les devoirs, d'autres s'orientent davantage vers des activités alternatives permettant l'épanouissement global des enfants. Mais toutes, à n'en pas douter, à leur façon, selon leur histoire, leurs convictions, leurs réalités,... visent le bien-être de l'Enfant.

Partage de quelques témoignages reçus à la suite de cette matinée.

Jacques van de Weerd
Coordinateur à l'EDD du GASS à Liège

La question du devoir – ou pas de devoir – est vieille de plus de trente ans dans notre pays. Revenons-en donc un moment à l'origine de notre mouvement.

Les EDD sont nées juste après mai 68. Et le fourmillement des idées de cette époque a forcément influé sur cette création. Et je me souviens, dans les années 70, de ce courant, parmi les premières EDD, qui contestait très fort le principe des devoirs à domicile. Parmi nous, pas mal de leaders contestaient l'école, son principe, son fonctionnement et, notamment, l'obligation des devoirs. Des polémiques surgirent en beaucoup d'endroits.

L'idée de nos amis était – comme le prône M. Pepinster maintenant – que le devoir était inutile et même pire, qu'il aggravait les inégalités socioculturelles.

De plus, à l'époque, on croyait encore que la mission de l'école était d'apporter toute l'instruction et presque toute l'éducation. L'école avait été pensée au 19^e siècle pour former complètement le citoyen belge...

Le résultat de cette contestation fut à l'opposé des attentes. Les écoles, contestées dans leur mission d'éducation totale, se sentirent menacées par ces « gauchistes véhéments » qui surgissaient de partout. Conclusion, ce furent les enfants des EDD – nos enfants – qui furent stigmatisés. Les écoles publiques en particulier, se sentirent visées par ces associations privées, dont la plupart étaient issues de milieux catholiques ! La coupe était pleine, la guerre déclarée !

Où en sommes-nous maintenant, quelque 40 ans après ? L'école a dû

abandonner son ambition d'éducation totale. La Société contemporaine évolue à une telle vitesse que l'école « ne peut plus suivre ». Les techniques et les mœurs changent à un tel rythme que l'école – et beaucoup d'autres institutions – est systématiquement dépassée.

Alors, quid de ce fameux devoir ?

Une première chose à dire est que la concurrence entre école et École de Devoirs a tendance à disparaître. Les deux secteurs sont débordés et, même dans les cas où ils travaillent la main dans la main, ils n'arrivent pas à répondre à tous les besoins.

Pas de bras, pas de chocolat!

Pas de devoirs, pas d'Écoles de Devoirs ! En effet, dans ce groupe – décidément peu docile face aux certitudes de M. Pepinster ! – il fut dit que, dans les milieux populaires qui sont les nôtres, c'est le devoir qui amène les enfants à l'École de Devoirs. Et que, une fois le devoir terminé, nous pouvons lancer des animations ludiques, culturelles ou sportives. Donc, même si nous savons que le devoir – et surtout l'excès de devoirs – a peu d'utilité, il est quand même le moyen qui nous amène notre public.

En fin de compte, une solution

intermédiaire pourrait être de demander – comme le stipulent les lois – peu ou pas de devoirs. En opposition à beaucoup de parents qui pensent que la meilleure école est celle qui écrase les enfants sous des tonnes de devoirs. Nous ne sommes pas au Japon où l'éducation se confond avec la loi de la jungle ! Mais ici, ce sont les parents qu'il faut convaincre et cela est une tout autre histoire !

Françoise Janssen

Coordinatrice à l'École de Devoirs
Graines de Génie à Seraing

Françoise nous a confié que les propos et les échanges de ce déjeuner-débat l'ont travaillé durant plusieurs jours et qu'elle s'était posée beaucoup de questions. Celles-ci l'ont même conduite à effectuer quelques recherches, que nous partageons avec vous. L'interdiction des devoirs en France avait notamment retenu son attention.

« La France fait régulièrement des reportages ... encore ce samedi sur les devoirs, les rythmes scolaires, la mauvaise cotation de son système scolaire ...

Après vérification, la France a bien interdit les devoirs en 1956 mais cette loi n'a jamais été appliquée.... Les devoirs existent bien et ils se posent les mêmes questions que nous. »

« De plus, les résultats ne sont pas comparables car dans la dernière étude PISA (fin 2013) ... la France est très mal classée... Pays-Bas : un des meilleurs européens : 10°, Belgique 15°, Allemagne (qui était très bas et qui pour remonter en 2 ans a supprimé les activités les après-midi pour remettre les jeunes à l'école) : 16° et la France 25°. »

Françoise trouve également dommage le manque de temps pour approfondir l'idée du système de C. Pepinster et de voir les différentes manières d'envisager celui-ci sur le terrain avec le public des Écoles de Devoirs. Il lui semble en effet que la réalité du secteur EDD est assez éloignée de celle décrite par Charles Pepinster.

Françoise nous conseille un article intéressant sur le sujet : « Ecole, à quoi et à qui servent les devoirs », L'atlantico, un vent nouveau sur l'info, 30 septembre 2013

Lara Jochems

École de devoirs asbl Sainte Walburge à Liège et Association des Ecoles de Devoirs en province de Liège

Etant moi-même présente à cette matinée, il m'était difficile d'écrire cet article sans partager également mon ressenti.

Moi, « travailleuse à deux casquettes », me partageant entre un mi-temps dans une École de Devoirs sur les hauteurs de Liège et un mi-temps à la coordination régionale liégeoise (AEDL), j'ai pris cette matinée comme une ouverture vers « autre chose », une vision nouvelle, des graines à cultiver.

Il est vrai que je partage l'avis de Monsieur Pepinster sur le fait que les devoirs cultivent les inégalités sociales et je le constate régulièrement dans mon travail en EDD.



Les devoirs...

Pour ou contre ? Qu'est ce qu'un bon devoir ?

Ces questions, je les entends depuis 8 ans, date de mon arrivée dans le secteur. Je pense que celles-ci ont toujours été présentes et continueront d'alimenter les discussions pendant de nombreuses années encore.

Il y a à peine quelques jours, on me parlait d'une maman qui a retiré ses 4 enfants d'une École de Devoirs pour la raison unique qu'il restait des fautes dans les devoirs. L'information que cela nous donne m'interpelle. Comment sommes-nous perçus, que ce soit par les familles ou le monde scolaire ? Où est-il mentionné que les devoirs doivent être terminés et corrigés ? Ne sont-ils pas présents « soi-disant » pour donner une indication à l'enseignant sur le niveau de compréhension de l'enfant de la matière ? Le décret Nolle (pas plus de 20 minutes par jour pour les devoirs) ne résonne-t-il que dans ma tête ? Les missions des Ecoles de Devoirs se résument-elles à une quête de rendement et de points ?

Pour ma part, je suis convaincue, depuis longtemps déjà, que la question de notre identité est au centre de nombreux malentendus. Nous ne sommes pas l'école après l'école, nous ne sommes pas des centres de rattrapage scolaire,... Nous sommes des structures indépendantes qui prônent l'épanouissement de l'enfant de manière générale. Pour ce faire, nous visons l'accompagnement de la scolarité (ce qui est loin de se résumer aux devoirs), le développement de la créativité,

l'épanouissement social, ainsi que le développement de la citoyenneté et de la participation. Tout cela représente bien plus que le soutien aux devoirs scolaires, ne l'oublions pas ! Mais en informons-nous suffisamment les parents qui arrivent dans nos structures avec des demandes telles que « *apprenez lui à lire* », « *elle doit venir pour travailler ses maths car elle n'y a jamais rien compris* », « *faites lui réussir son année* » ?

Face à l'ampleur des travaux scolaires quotidiens, de nombreux travailleurs en École de Devoirs se découragent et se retrouvent bien souvent pris au piège entre des envies contradictoires. Il y a tellement d'autres choses à faire en EDD (créativité, culture, sport,...) qui sont bénéfiques à l'épanouissement global et donc à l'intégration, l'adaptation, la réussite scolaire, mais aussi au renforcement de l'estime de soi si peu présente chez beaucoup d'enfants.

Accepter d'être pris en otage par des tâches scolaires surdimensionnées, c'est aussi accepter de laisser aux enfants moins de temps pour s'éveiller au monde. Jouer, chanter, mener des projets, découvrir la culture de l'autre,... permettent aussi de devenir un citoyen actif dans son environnement.

A méditer...

LIÈGE - Retour de formation

Qui est intelligent ?

Pas seulement celui qui a le plus grand score au test de QI

« Il est facile de ne pas devenir intelligent, la recette est simple : s'assoupir dans la passivité des réponses apprises, renoncer à l'effort de formuler ses propres questions... » - Albert Jacquard.

Martine Ghesquire, une boule d'énergie et de vitalité, nous a fait découvrir, par diverses expérimentations, le concept des « Intelligences multiples » lors d'une formation qui a eu lieu à Verviers en 2012 et à Liège en 2013-2014. Car avec elle, les formations, c'est toujours carton plein : il faudra bientôt pousser les murs pour accueillir tous les futurs participants !

| MARIE-HÉLÈNE ANDRÉ (FFEDD et AEDL)

Non pas une mais huit intelligences

Pour Howard Gardner¹, il n'y pas qu'une seule intelligence, celle que l'on mesure généralement avec des tests de QI (quotient intellectuel), mais plusieurs, au minimum huit, que chacun d'entre nous possède à des degrés divers. Il a ainsi répertorié l'intelligence verbolinguistique, logico-mathématique, kinesthésique, spatiale, musicale, interpersonnelle, intrapersonnelle et naturaliste. Les êtres humains disposent à la naissance d'un bouquet d'intelligences (deux à quatre intelligences dominantes) que chacun développe selon un rythme qui lui est propre. L'intelligence n'est pas une unité de mesure qui classe les enfants et détermine leur réussite future, elle doit être source d'enrichissements par nos différences.

Or, à l'école, deux manières d'apprendre sont mises en évidence : la forme verbale et la forme logique, car elles sont faciles à mesurer et se

prêtent bien à des évaluations standardisées. Pourtant, d'autres portes d'entrées sont indispensables à certains enfants pour pouvoir apprendre : entrer par l'intelligence la plus développée chez l'enfant lui permettra d'apprendre plus facilement dans un contexte sécurisant. En effet, le concept d'intelligences multiples permet de tenir compte de l'estime de soi : je ne suis pas moins intelligent que les autres, j'ai juste une autre manière d'apprendre et d'autres compétences.

Pour mieux apprendre, proposer des approches différentes

Ainsi, chacun aura des besoins différents :

- **le kinesthésique** : de bouger et de manipuler, de fabriquer des objets, de vivre les expériences à travers son corps.
- **le visuel-spatial** : de se repérer dans l'espace, de penser en images, en dessins, en schéma.

- **le musical** : de chanter, utiliser le rythme, des rimes, de jouer d'un instrument.
- **l'interpersonnel** : d'entrer en relation avec les autres, coopérer, de mener un travail de groupe, être médiateur, ressentir de l'empathie.
- **l'intrapersonnel** : de travailler seul, de se fixer des buts et de s'organiser pour les atteindre, d'être responsable.
- **le naturaliste** : d'observer, de classer, de faire des liens avec la nature, de sortir, d'ouvrir la fenêtre, de s'occuper d'animaux ou de plantes.
- **le verbolinguistique** : de lire, raconter des histoires, parler, débattre, s'exprimer avec des mots.
- **le logicomathématique** : de faire des expériences, de calculer, de résoudre des problèmes scientifiques, logiques, d'utiliser les nombres, de raisonner.

L'intelligence émotionnelle

En lien direct avec les travaux de Gardner, Daniel Goleman² a mis en évidence une neuvième intelligence, l'intelligence émotionnelle, particulièrement présente chez les individus ayant développé autant l'intelligence intrapersonnelle que l'intelligence interpersonnelle. Mieux se connaître pour mieux vivre ensemble. Gérer ses émotions pour libérer la pensée. On retrouve souvent cette intelligence chez les travailleurs sociaux.

Martine Chesquire en 2014-2015

Et oui, notre formatrice reviendra en octobre 2014 pour une nouvelle formation qui concernera l'attention (ou les différentes formes d'attentions) et la mémorisation, avec une partie théorique et une partie consacrée à la réalisation d'outils et d'activités pratiques à mettre en place en École de Devoirs. Inscrivez-vous vite dès réception du programme, les places sont convoitées !



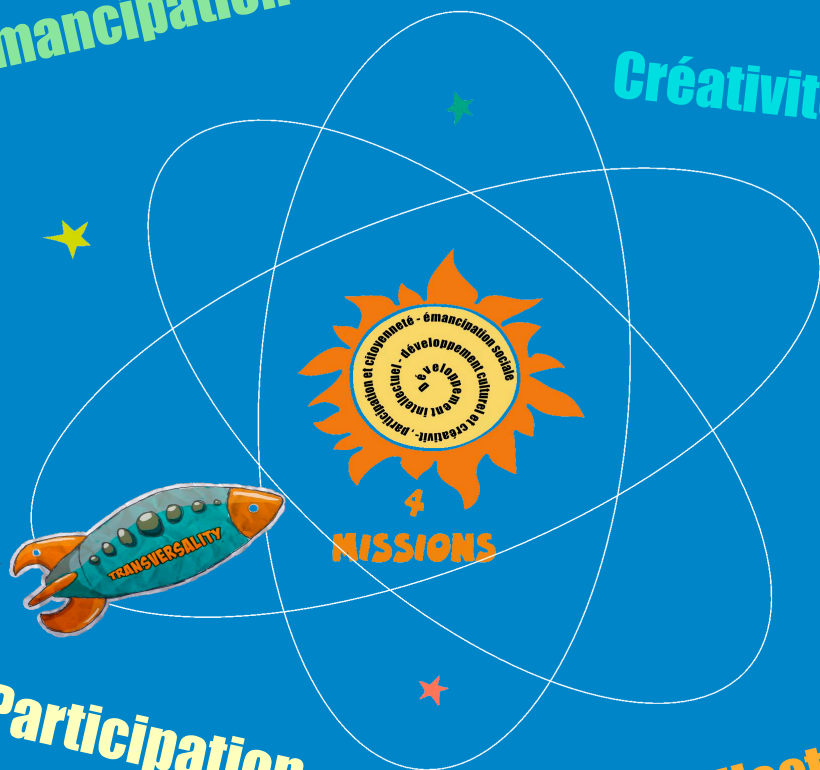
1. « Les intelligences multiples », Howard Gardner (Retz) et « A l'école des intelligences multiples » de Bruno Hourst.
2. « L'intelligence émotionnelle » de Daniel Goleman (Robert Lafont)

DOSSIER

En route pour la transversalité dans vos activités

Emancipation sociale

Créativité



4 MISSIONS

Participation

Développement intellectuel

INTRODUCTION

MISSIONS TO EDD :

Vers la transversalité et les 4 missions

Durant une journée, animateurs, coordinateurs en EDD, volontaires ou salariés, ont pu embarquer à bord d'une navette spatiale, « Transversality », pour explorer plus en profondeur les 4 satellites qui constituent notre planète « D-E-C-R-E-T-EDD », à savoir nos 4 missions : le développement intellectuel, l'émancipation sociale, la participation et la créativité. 4 satellites que nous vous invitons à redécouvrir dans ce dossier.

| STEPHANIE DEMOULIN

En 2013, un nouveau décret EDD a été promulgué, modifiant celui qui existait déjà. Ce texte a, entre autre, clarifié les missions des EDD en rappelant que la remédiation scolaire n'était pas une mission des EDD. Que nous avons un rôle d'accompagnement aux apprentissages et que cela passe aussi bien par le jeu, la créativité, le sport, etc.

Un nouveau décret en 2013

Ce nouveau décret fut pour nous l'occasion de faire le point sur nos missions et sur la perception que chacun en a sur le terrain. En effet, nous constatons que notre secteur a souvent du mal à « se vendre », à parler de la richesse qui est la sienne. Dans des interviews dans la presse écrite, orale ou visuelle, nous mettons souvent en avant le soutien scolaire qui aide au développement intellectuel, en omettant de parler de nos autres missions que sont la créativité, la participation, l'émancipation sociale et qui contribuent à soutenir les apprentissages et l'épanouissement de l'enfant.

Une journée pour s'arrêter sur nos missions

Durant une journée, nous avons voulu prendre un temps d'arrêt sur ces 4 satellites, nos 4 missions,

qui composent la planète « D-E-C-R-E-T-EDD » : mieux se les approprier mais aussi pour prendre conscience des liens qui existent entre elles.

Il est important de rappeler que toutes ces missions constituent le décret EDD et que l'une ne va pas sans les autres. Nous faisons du développement intellectuel en jouant, en faisant de la créativité, nous pouvons être créatifs en apprenant, etc. Mais souvent, nous n'en avons pas conscience.

Durant la journée « Missions to EDD », nous voulions que les animateurs et coordinateurs en EDD prennent conscience de cette richesse, de la transversalité des 4 missions et du fait que cela se vit quotidiennement dans les EDD.

Le dossier qui suit est le résultat du travail mené lors de ces journées, présentant un focus pour chacun des satellites-missions qui, rappelons-le encore une fois, sont tous les 4 indispensables au bon fonctionnement de notre planète « D-E-C-R-E-T-EDD ». Ils ne doivent pas être dissociés et ont tous une place prépondérante dans notre fonctionnement.

Vers l'infini et au-delà...
...oups pardon...
en route pour les 4 missions!



MISSIONS TO EDD



Participation

Depuis le milieu des années 90, le Conseil de l'Europe a renforcé sa détermination de voir les enfants considérés comme des citoyens à part entière, des interlocuteurs actifs, dans tous les domaines qui les intéressent (famille, école, collectivité...). Il considère que « *la possibilité pour les enfants d'influer sur leurs conditions de vie est primordiale* » et que « *le fait d'écouter les enfants, de traiter les problèmes avec eux, d'accepter leur avis et aussi de leur expliquer pourquoi leurs idées ne sont pas toujours acceptées, constitue un moyen important pour lancer une participation* ». ¹

| CHRISTIAN DENGIS

Le droit des enfants à la participation est également gravé dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant qui lui donne le droit d'être consulté lorsque des décisions importantes affectant sa vie doivent être prises. À mesure que ses capacités augmentent, l'enfant devrait avoir de plus en plus de possibilités de prendre une part active à la vie de la société, pour se préparer ainsi à assumer ses responsabilités d'adulte.

Vastes concepts...

Durant les voyages au nom de code « Missions to EDD », consacrés à l'exploration de la galaxie des Écoles de Devoirs, il me fut donné l'occasion à deux reprises de graviter plus longuement avec les participants de ces périples autour de la planète « Citoyenneté et Participation ». Que voilà de vastes concepts regroupés en deux mots que nous qualifions volontiers de « cochons » au sein de la FFEDD et de certaines coordinations plus farouches.

« Mots cochons », « gros mots »,.... parce qu'ils sont de ceux que tout le monde emploie à tire-l'arigot, martelés à longueur de discours ou égrainés d'appels à projets en projets pédagogiques. Rien de mal à cela de prime abord, si ce n'est que nous avons tous notre vision propre de ce que ces

termes renferment et que si l'on ne prend pas le temps, en équipe, de s'en expliquer, nos pratiques de terrain risquent bien de se révéler différentes, incohérentes, voire opposées.

Une fois évaporées les petites pudeurs à se dévoiler dues, à n'en pas douter, à une timidité et une retenue de bon aloi dans notre société où tout montrer est devenu du plus commun, chacune et chacun a pu se laisser aller à échanger autour du sens de cette quatrième mission du décret. Permettez-moi ici d'en vous délivrer tout le suc.

Entre insatisfaction de pratique et mise en place de nombreux projets

Selon les analyses de vos rapports d'activités rentrés annuellement à l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJA) pour les intimes), il apparaît que la participation est la mission dont la pratique dans votre institution vous insatisfait le plus.



1. Les droits des enfants et les politiques de l'enfance en Europe : de nouvelles approches, Actes de la conférence de Leipzig, 30 mai-1 juin 1996, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1996.

« Les Écoles de Devoirs, leurs Coordinations régionales et leur Fédération communautaire ont notamment pour mission de favoriser (...) l'apprentissage de la citoyenneté et de la participation ». ²

Et pourtant, il s'avère, à vous entendre, que beaucoup d'entre vous mettent des choses en place en École de Devoirs pour la travailler avec les enfants.

Alors, d'où vient ce décalage ?

- D'une vision « réductrice » de la participation. Entre la constatation « *l'enfant vient à notre activité...donc il participe* » et l'idée que la participation n'est atteinte que si l'institution adopte l'auto-gestion, il y a toute une gamme de niveaux de participation dont vous pouvez trouver l'échelle ci-contre.
- D'une image banalisée de vos actions de terrain. Vous développez quotidiennement des activités qui entrent parfaitement dans le cadre de la participation, mais vous ne les considérez pas toujours à leur juste valeur.

Conseils d'enfants

“La liberté d'expression des enfants est la condition première d'une éducation destinée à former des hommes libres.” (Paul Bouchet Conseiller d'Etat, Rapporteur de la Commission des Droits de l'Homme)

Vous êtes plusieurs à nous avoir parlé des conseils d'enfants plus ou moins réguliers que vous organisez à l'École de Devoirs. Ces conseils visent à intégrer les enfants et les jeunes dans la vie de la structure et de la société. Car, on a parfois tendance à l'oublier, la citoyenneté s'apprend dès le plus jeune âge et n'est pas l'apanage des maisons de jeunes.

La libre expression des enfants, sous différentes formes, permet de partir, d'aussi près que possible, de leurs intérêts réels, de leurs problèmes, de leurs besoins. Il ne suffit pas de dire « *Ici, tout le monde a droit à la parole* », encore faut-il organiser ces temps de parole et que derrière cette parole, il y ait une réelle écoute. Que ce soit en groupe, dans des moments structurés, ou à l'occasion de communications plus informelles, il faut que les enfants investissent ces espaces et qu'un apprentissage soit mis en place afin qu'ils osent, tous, s'exprimer, donner un avis, émettre une proposition, participer à une décision collective, s'impliquer,...Autant d'actes parfois difficiles à engager pour des enfants qui n'en ont pas l'habitude et/ou qui ont une estime d'eux-mêmes désastreuses ainsi qu'une confiance limitée en leurs capacités.

Echelle de participation de HART ³

8. Projet initié par des enfants, décisions prises en accord avec les adultes

7. Projet initié et dirigé par des enfants

6. Projet initié par des adultes, décisions prises en consultation avec les enfants

5. Consultés et informés

4. Désignés mais informés

3. Politique de pure forme

2. Décoration

1. Manipulation

2. Décret relatif à la reconnaissance et au soutien des Écoles de Devoirs du 28 avril 2004.

3. Echelle de Roger Hart : https://we.riseup.net/assets/90695/Echelle%20Hart_.pdf

Mettre en place les conditions d'expression et travailler l'estime de soi et la confiance sont donc des étapes essentielles dans le processus de participation. Et ça, vous êtes déjà nombreux à le faire !

Élaboration des règles de vie avec les enfants

Une autre pratique que vous mettez en avant, c'est l'élaboration, avec les enfants, des règles de vie de l'EDD. Il s'agit bien d'une démarche participative puisque chaque enfant a la possibilité d'émettre des propositions et de participer au débat et à la prise de décision collective. « *En devenant législateur et souverain, l'enfant prend conscience de la raison d'être des lois. La règle devient pour lui condition nécessaire de l'entente* ». L'ensemble des règles constitue un contrat de vie commune qui engage chacun, y compris l'adulte. Par sa signature, chacun est devenu responsable de ses actes devant le groupe. Les règles discutées, élaborées et votées par tous sont devenues « les lois de l'École de Devoirs ». Affichées, connues de tous, elles doivent être respectées et les animateurs/trices s'en portent garants.⁴

Toute la question des droits et des devoirs de chacun se pose lors de ce type d'activités. Vous n'osiez pas trop le dire lors des ateliers, mais apprendre à dire bonjour et au revoir, faire participer aux petites tâches ménagères – vaisselle, rangement, nettoyage,...-, être attentifs au rythme de chacun,... C'est déjà prendre part à la construction de la citoyenneté des enfants. C'est un véritable enjeu démocratique que de rendre chacun acteur dans la société en étant dépositaire de droits et de devoirs vis-à-vis de l'intérêt collectif et de favoriser la cohésion sociale.

Réfléchir avec les enfants aux règles à respecter au sein de l'EDD, c'est aussi l'occasion d'aborder la délicate question des sanctions et la nature que doivent revêtir celles-ci. Une règle sans sanction n'est pas une règle. Et une sanction inappropriée et/ou disproportionnée aura bien souvent un effet contre-productif.

Et autres projets participatifs

Certains d'entre vous nous font part également de projets participatifs qui ont vu le jour dans leur EDD. Si nous revenons à notre fameuse échelle de la participation de HART, nous pouvons définir ces projets selon le degré de participation qu'ils atteignent. Comme il est vain de vouloir gravir tous les échelons d'une échelle d'un hypothétique grand écart, il est illusoire d'entamer le processus de participation par l'ultime marche. Pour que les enfants soient impliqués dans la conception, la décision, la mise en œuvre et l'évaluation d'un projet, il est indispensable d'envisager différentes étapes qui placeront les enfants dans les conditions nécessaires pour s'investir véritablement dans une réelle démarche participative et citoyenne. Il est indispensable de penser à la sécurité physique et affective des enfants que nous accueillons. Sans ces sécurités, aucune possibilité d'aller vers l'autonomie. Et sans autonomie, impossible de vivre toute la richesse d'une expérience de participation citoyenne.

Une mission à construire patiemment

Vous l'avez compris, cette mission, pas plus que les autres, ne s'improvise. Mais le cadre d'accueil que vous proposez à votre public, la manière dont il est organisé, les procédures mises en place... sont déjà un premier contact avec elle qui va permettre aux enfants de la vivre concrètement « *dans leur âme et leur chair* ».

Ensuite, vous allez pouvoir mettre en place peu à peu les activités et les modes de fonctionnement qui amèneront les enfants à atteindre les hautes sphères de la participation. **Inutile de vouloir brûler les étapes. Construisez patiemment ce qui deviendra sans nul doute le plus essentiel des apprentissages de tout « petit d'homme ».**

4. PIAGET Jean, Le jugement moral chez l'enfant, Paris, P.U.F., 1975

Développement intellectuel



Pas que des devoirs, mais un pan entier de la personnalité

L'art, 2 § 1er du décret du 28 avril 2004, modifié en mai 2013 mentionne que « les Écoles de Devoirs, leurs Coordinations régionales et leur Fédération communautaire ont notamment pour mission de favoriser le développement intellectuel de l'enfant, notamment par l'accompagnement aux apprentissages, à sa scolarité et par l'aide aux devoirs et travaux à domicile ». |CHRISTINE GILAIN

Un large pan de la personnalité

Spontanément, EDD fait songer à « devoirs », c'est donc par cette première mission que l'on rentre de plain-pied dans le rôle attendu des parents, des enfants et de l'école... la passerelle vers la réussite scolaire ! Toutefois, par développement intellectuel, il est clair qu'on ne peut se limiter à l'idée de devoirs. En effet, cette notion recouvre un large pan de la personnalité qui va de l'apprentissage à l'esprit critique en passant par le développement de l'estime de soi, la curiosité, la découverte du monde, l'acquisition d'outils, la prise de conscience de la richesse des différences,... dans une perspective de développement de l'autonomie de l'enfant tout en respectant son rythme d'apprentissage.

Pour mener à bien cette mission l'animateur peut déployer différentes techniques telles le jeu, l'explication, la démonstration, l'entraide entre enfants, la discussion, le Brain gym (kinésiologie éducative qui privilégie l'apprentissage par le mouvement).

Pour stimuler l'enfant, l'animateur est aussi amené : à l'écouter dans ses problèmes et préoccupations (si les besoins primaires ne sont pas satisfaits comment favoriser un développement intellectuel ?), à guider, valoriser,

discuter, stimuler, l'amener à réfléchir, réveiller la créativité, reformuler, raconter, à valoriser les grands par l'aide aux plus petits, donner le goût d'apprendre, dépister les difficultés, sans toutefois faire de la remédiation et encore moins du traitement tel de la logopédie, ...

Triangle Ecole-EDD-Parents

Le développement intellectuel se base sur un triangle "école - EDD - parents" au centre duquel se trouve l'enfant. Il est important de créer un partenariat autour de l'enfant qui est souvent victime de relation difficile avec l'école soit personnellement, soit avec des parents qui se déchargent du suivi scolaire sur l'EDD.

C'est aussi à ce niveau qu'il faut par moment se demander ce qui est bon pour l'enfant et si parfois, les matières enseignées ne doivent pas être réévaluées... !

Mais, pour paraphraser Montaigne ne faut-il pas «...avoir la tête plutôt bien faite que bien pleine »¹.

« Le développement intellectuel de l'enfant désigne la capacité à penser de façon créative et abstraite, à être attentif, à résoudre des problèmes, à exercer son jugement et à apprendre. »²

1. 16ème siècle, PCN.

2. www.naitreetgrandir.com

MISSIONS TO EDD



Créativité et initiation culturelle

Connaissez-vous cette petite chose étrange que l'on appelle l'ornithorynque ?

Lorsque l'on observe ce petit animal aux allures multiples (du castor au canard en passant par la loutre), on se demande si la nature a voulu faire une plaisanterie. C'est d'ailleurs ce à quoi ont pensé les premiers explorateurs en découvrant ce mammifère endémique hors du commun. Mais finalement cet animal qui ressemble un peu à tout (unique en son genre avec ses traits originaux) constitue un sujet d'étude pour mieux comprendre certaines espèces animales. | PRESCILLA DEBECQ



A l'image de l'ornithorynque, l'EDD est un concept assez original, unique et endémique (et oui il n'y en a que chez nous et plus précisément en Fédération Wallonie-Bruxelles). Une EDD a également des allures assez multiples. Nous portons le nom d'"école" mais nous n'en sommes pas une, nous faisons du devoir mais pas que ça! Tout comme l'ornithorynque, on pourrait croire à une plaisanterie... *"mais vous faites quoi exactement alors, en École de Devoirs ?!"*

Une EDD, 4 missions... dont la créativité

Finalement dans une EDD, on fait un peu de tout! On apprend de manière originale mais pas n'importe comment. Le tout est guidé par ce fameux décret de 2004 qui énonce 4 missions ayant pour objectif d'aider l'enfant à se forger une personnalité et à acquérir les outils nécessaires à son épanouissement et sa réussite. Ce décret indique que les EDD, les Coordinations régionales et la Fédération ont

pour mission de favoriser : « la créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions, par des activités ludiques, d'animation, d'expression, de création et de communication »

S'il est bien une mission qui est de loin ma préférée dans le décret, c'est celle-là. Non pas que les autres manquent d'intérêt, au contraire, mais parce que cette dernière, par le biais de la transversalité, vient dynamiser les trois autres. Les rendre plus ludiques, plus attractives, plus en accord avec ce qu'est une "École De Devoirs".

Nous avons déjà, lors d'une précédente Filoche, évoqué la créativité et ce qu'elle recouvre. Mais finalement, parler de cette mission n'est jamais trop redondant.

Alors, pour la énième fois, qu'est-ce que la créativité?

Si, dans un premier temps, nous nous en tenons simplement au côté artistique de la créativité,

telle qu'appliquée dans les ateliers artistico-ludiques de nos EDD, nous vous proposons la définition suivante :

"La créativité est l'expression de soi, elle n'est ni belle ni sophistiquée, elle est spontanée, innocente. Elle est également bénéfique à l'enfant dont le besoin d'évasion est de plus en plus grandissant dans une société qui prône l'autonomie, la prise d'initiative mais n'autorise pas l'erreur." ¹

Mais la créativité n'est pas seulement artistique. La créativité, c'est faire appel à ses ressources pour résoudre un problème de manière efficace et inédite. C'est un moteur d'innovation. C'est la réponse à l'ennui, à l'immobilisme.... C'est ça faire preuve d'autonomie et d'initiative.

Faire autrement

La créativité, c'est sortir des sentiers battus, faire preuve d'originalité, être unique. Cela ne signifie pas forcément sortir du cadre, transgresser les règles mais s'exprimer autrement, faire autrement.... apprendre autrement!

Qu'elle se manifeste dans le monde des arts, de la technologie, de la médecine ou encore, pour nous Écoles de Devoirs, dans la manière d'aborder les apprentissages, la créativité apporte un souffle nouveau dont nous avons besoin pour avancer.

Nous sommes persuadés que le développement de l'imaginaire de l'enfant a toute son utilité dans son parcours et son développement, que ce soit sur le plan intellectuel mais aussi social et personnel.

C'est grâce à elle que nous connaissons et vivons dans le monde actuel. L'évolution que nous avons

connu n'est que l'expression de la créativité de l'homme.

Et parce qu'il ne faut jamais oublier que... « Un jour, ce n'était qu'une idée folle, le lendemain, une grande découverte ».

Et la culture dans tout ça....

Il en va de même pour l'initiation à la culture et aux cultures. Parce que nous sommes riches de ce que nous découvrons que ce soit à propos de nous ou des autres.

L'UNESCO donne la définition suivante : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

Parce que la culture permet de mieux se connaître et de mieux se comprendre, elle est un élément qui rassemble et soude les gens, elle est l'expression de la diversité et le moteur d'une possible unité.

Alors oui, favoriser l'accès à la culture et aux cultures dans son ensemble est un plus pour l'enfant. C'est un vecteur d'éducation et d'émancipation, c'est un moyen de transmission également de ce qui a été et de ce qui sera. La connaissance de ce qui caractérise notre société lui permettra de poser ses propres choix en toute liberté et faire de lui un CRACS soit un Citoyen Responsable, Actif, Critique et Solidaire.



1. Définition inspirée de "la créativité des individus accomplis" de Maslow

MISSIONS TO EDD



Émancipation sociale

Aux carrefours de diverses tensions

Lâchez-moi mais ne me laissez pas tomber !

Les Écoles de Devoirs doivent favoriser le développement et l'émancipation sociale de l'enfant, notamment par un suivi actif et personnalisé, dans le respect de différences, dans un esprit de solidarité et dans une approche interculturelle (extrait du décret EDD). | MARIE-HELENE ANDRE

Le syndrome de la page blanche

Lors des journées des quatre missions dans les diverses provinces et à Bruxelles, j'ai souvent accompagné les groupes lors du brainstorming sur la mission intitulée « Émancipation sociale ». C'est un bien joli mot, certes, mais les têtes s'allongeaient un peu lors du premier tour de table : « *j'aurais dû commencer par une autre mission, c'est la mission que je comprends le moins, encore un gros mot du socioculturel, ça dit tout et rien, pff, boff, hum...* ». Et puis très vite, d'un petit mot écrit à l'autre, les idées se mettent en place, s'entrechoquent, s'opposent parfois, pour aboutir à un débat riche d'idées, où les propositions concrètes nourrissent l'abstraction du concept. Sans éviter, par ailleurs, diverses critiques sociétales intéressantes.

Et toi, tu en penses quoi Marie-Hélène ?

Ce n'est pas que je n'en pense rien (il ne faut pas croire) mais j'étais plutôt là pour entendre et éventuellement faire émerger ce que les animateurs et les coordinateurs en pensaient. Des diverses interventions, j'ai retenu ces quelques mots.

LIBERTÉ

Émanciper, c'est rendre libre, c'est aider l'enfant à donner un sens à sa vie et à prendre des décisions personnelles, lui donner des outils pour pouvoir faire des choix. L'École de Devoirs,

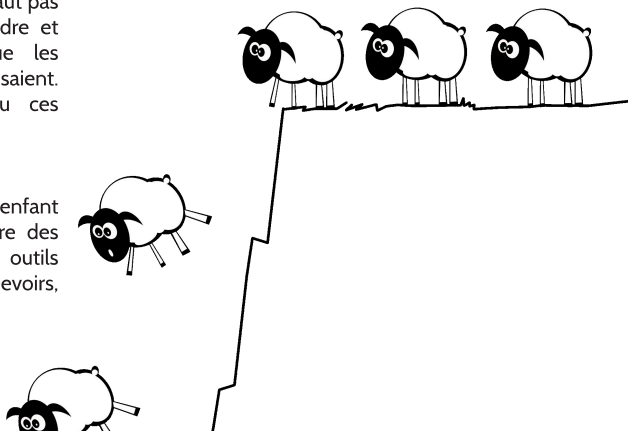
c'est parfois une bulle d'air où l'enfant peut être lui-même sans risques, en dehors des carcans scolaires ou familiaux. Et si l'EDD, c'était l'endroit où l'on apprend à ne pas être un mouton qui suit simplement le troupeau...

AUTONOMIE

L'apprentissage de l'autonomie, c'est un des chemins de la liberté et de l'indépendance. Comment aider à grandir en permettant à l'enfant à la fois de s'ouvrir aux autres tout en se respectant lui-même. Quel paradoxe que de concilier autonomie à développer et aide que l'on donne ! Accompagner l'enfant sans l'assister, sans l'étouffer, c'est toute la question de l'éducation, entre lâcher prise et protection.

DIVERSITÉ

Être soi-même, c'est aussi se confronter à l'autre, aux autres ! Interculturel, intergénérationnel, mixité, s'ouvrir à la différence, c'est toujours prendre un risque



susceptible de nous déboussoles. C'est sur cette question que l'on souligne le plus l'importance d'établir des liens, d'être partenaires : avec les parents, les écoles, les autres associations... S'ouvrir sans s'oublier, s'intégrer, exister sans nécessairement s'assimiler c'est-à-dire devenir quelqu'un d'autre que ce que l'on est profondément. Créer du lien et établir la confiance, sans doute un grand défi, notamment au niveau interculturel.

CONFIANCE EN SOI

Le « *background* » de tout cela, c'est l'estime de soi (comme dirait ma chère collègue Lara). Sans cela, rien n'est possible ! Valoriser l'enfant et surtout lui apprendre à SE valoriser, à se trouver des qualités, à éventuellement sortir des étiquettes qu'on lui a collées. Le jeu, les ateliers créatifs, les projets non-scolaires... peuvent aider à développer la confiance en soi, surtout pour nos jeunes en décrochage scolaire. Et pourquoi ne pas apprendre aux enfants le concept d'intelligences multiples ? Nous sommes tous intelligents, dans le domaine qui nous est propre¹. Ici, on touche de près la transversalité des quatre missions des EDD.

PARTICIPATION

Et encore plus dans le lien fort établi entre les deux concepts de participation et d'émancipation, au point que beaucoup associent les deux missions. Les EDD doivent également former à la participation et à la citoyenneté, former des CRACS : des "citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires". Impossible sans un travail d'émancipation, de valorisation de l'enfant à la base. Et le travail d'émancipation doit amener les enfants et les jeunes à participer activement à l'élaboration de la société, si possible une société plus juste, qui donne la chance à tous. Apprendre à « *être mieux soi-même pour être mieux dans le collectif* ».

DANGERS

Le terme « *émancipation* » peut aussi provoquer des réactions négatives et des mises en garde. Notre société veut-elle vraiment de

personnes émancipées, libres, critiques ? N'est-ce pas un concept utopiste de bourgeois de gauche blanc et néanmoins capitaliste ? Des concepts de « bobos » bohèmes et idéalistes à appliquer mécaniquement à nos familles précarisées et/ou multiculturelles ?

Attention également aux dérives : intégrer de force, assimiler en aliénant complètement les cultures d'origines (qu'elles soient populaires ou multiculturelles) et donc déraciner. Il ne s'agit pas non plus de faire entrer nos chères têtes blondes (et les autres) dans le moule du parfait citoyen soumis.

Soyons également attentifs aux risques de conflits de loyauté : rien de plus loyal qu'un enfant vis-à-vis de sa famille, de ses instituteurs parfois ! Il doit déjà naviguer entre les diverses valeurs en présence, à nous d'apporter de nouveaux regards sans trop le heurter, au risque du repli sur soi.

Emancipation et éducation permanente

La mission d'émancipation sociale inscrite dans notre décret est sans doute inspirée de l'éducation permanente et de la notion de pédagogie émancipatrice que l'asbl « Le Grain » définit ainsi : « *émanciper signifie accroître l'autonomie de penser des personnes privées du pouvoir ou fortement limitées dans l'exercice de celui-ci dans notre société. Émanciper signifie aussi augmenter la capacité de ces mêmes personnes à s'impliquer dans des actions d'amélioration et de transformation de leurs conditions de vie, en favorisant la solidarité et l'égalité entre elles.* »²

Et pour nous, Écoles de Devoirs, qu'est-ce qu'une pédagogie émancipatrice ?
Voulons-nous tous former des CRACS ?
Quelle société voulons-nous pour nos enfants, nos jeunes ?

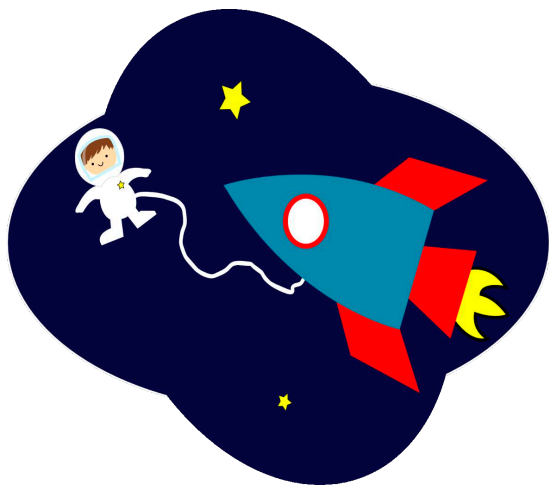
Vaste débat, qui n'aura sans doute jamais de FIN.

1. Bruno Hourst, « J'aide mon enfant à mieux apprendre », Editions Eyrolles.

2. <http://www.le.grain.asbl.org>

Ecole de Devoirs de la Maison de Quartier de Chimay

Les 4 missions vues par les enfants



Nous avons demandé à l'équipe pédagogique de Chimay d'interroger les enfants fréquentant leur structure afin d'avoir leur opinion sur ce qu'ils aiment ou pas en EDD et ce qu'ils comprennent des 4 missions du décret EDD. Voici leur réaction.

| PRESCILLA DEBECQ

A propos de l'EDD de la Maison de Quartier de Chimay

Historique

Créée en 1983, la Maison de Quartier de Chimay était à la base gérée par le centre culturel local. En 2010, la maison de quartier connaît des moments difficiles lorsque le centre culturel ne peut plus gérer la coordination de ce projet... l'avenir est incertain. Puis, en janvier 2011, une solution est trouvée : la maison de quartier devient un projet communal et sa gestion est confiée au Plan de Cohésion Sociale (PCS), coordonné par Virginie Devergnies. Après cette reprise, la maison de quartier se développe ; une évolution intéressante pour l'équipe reste la décision, en 2012, de s'ouvrir vers d'autres services en donnant un aspect intergénérationnel au projet en travaillant avec la maison communautaire mais aussi un accès au sport (personnes handicapées). En 2014, l'ouverture à d'autres projets se poursuit et c'est un partenariat avec le plan Habitat Permanent qui est élaboré.

Fonctionnement de l'équipe

La maison de quartier est coordonnée par le Plan de Cohésion Sociale, un projet communal subsidié à 75 % par le Service Public de Wallonie. Le PCS est coordonné par Virginie Devergnies qui coordonne également la maison de quartier et l'École de Devoirs.

L'équipe de la maison de quartier est composée de 4 animateurs : Arnaud Sauvet, Valérie Michaux, Angaëlle Leurquin et Mélissa François. Pauline Constant, éducatrice PCS, travaille également en renfort au sein de la maison de quartier.

Etant un projet communal, la maison de quartier est présidée par l'échevine des Affaires Sociales, Maryse Gobeaux, qui assure le lien entre les travailleurs et le conseil communal.

La maison de quartier est attentive à travailler l'autonomie des enfants et leur construction identitaire, notamment via la fréquentation quotidienne de notre École de Devoirs.

Où nous trouver ?
Maison de Quartier de Chimay
Cité Massuette n°90
6460 Chimay

 **Steevy, 13ans**

Les activités que tu aimes et ce que tu n'aimes pas faire ?

« J'aime bien faire des activités surtout le sport avec Arnaud ou les copains ; j'aime bien aussi les jeux et puis les éducateurs sont sympas. J'aime moins les activités bricolages et quand on se fait disputer. »

Développement intellectuel

C'est quoi pour toi le développement intellectuel ?

STEEVY - « Pour moi, ça sert à améliorer l'intelligence ; les devoirs nous aident à développer notre intelligence et puis à l'École des Devoirs, on comprend mieux parce qu'on nous explique les choses et aussi on visite des musées... »

LAURA - « Ça me permet de faire plus de choses comme le calcul,... »

THEO - « Pour moi, intellectuel c'est intelligent. A la maison de quartier, on explique comment on fait les devoirs. On fait aussi des jeux qui nous apprennent des choses. »

VICTOIRE - « Pour moi, ce sont les devoirs, les activités comme l'art plastique, le bricolage, la peinture... »

 **Créativité**

C'est quoi pour toi être créatif ? Peut-on être créatif en dehors des bricolages ?

STEEVY - « Je ne sais pas trop mais je pense que l'on peut être créatif en dehors des bricolages. Par exemple, quand on fait des jeux dehors, on peut être créatif. »

LAURA - « Pour moi, c'est quand on crée quelque chose ; on peut créer des histoires, imaginer avec les Lego. »

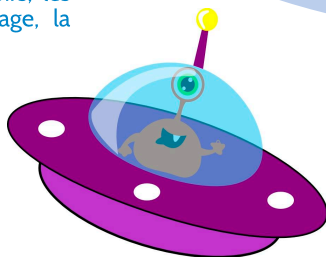
THEO - « C'est quand par exemple, on fait une poésie. Créer quelque chose de nouveau, différent des autres. »

VICTOIRE - « Je ne sais pas trop. Pour moi, on peut être créatif quand on crée un conte pour enfants ou un livre de recettes. »

Laura, 7 ans

Les activités que tu aimes et ce que tu n'aimes pas faire ?

« J'aime dessiner, jouer, faire des bricolages. »





Théo, 10 ans

Les activités que tu aimes et ce que tu n'aimes pas faire ?

« J'aime bien jouer avec les enfants de la maison de quartier et faire du sport. Je n'aime pas quand on me rejette et quand j'ai trop de devoirs. »

Participation

La participation : c'est quoi pour toi ? des exemples ? Te laisse-t-on la possibilité de t'exprimer en EDD et comment ? Quelles sont les choses que tu voudrais pouvoir gérer ?

STEEVY - « Pour moi, c'est quand on fait des activités le mercredi. On nous laisse nous exprimer, par exemple, après la collation, on me demande comment je vais et si ça va pas on me propose de parler quand je ne suis pas bien. Quand on fait des activités, les animateurs nous guident mais on me laisse faire comme je veux. Si je devais gérer seul quelque chose, ça serait les disputes avec les autres : j'aimerais parfois m'expliquer seul avec la personne concernée. »

LAURA - « Pour moi c'est quand on joue. On parle après les devoirs, dehors quand on joue, pendant le goûter. Si je devais gérer quelque chose, j'aimerais bien gérer le goûter tous les jours (aider à préparer, distribuer...). »

THEO - « Faire des projets, par exemple, le sport avec Arnaud. Oui, on nous laisse la possibilité de nous exprimer. J'aimerais faire plus de sorties en dehors de la maison de quartier avec l'équipe. »

VICTOIRE - « La participation c'est quand tout le monde participe comme la marche d'Halloween, la bibliothèque, les jeux. J'ai la possibilité de m'exprimer mais je suis timide et n'ose pas toujours le faire. Si je devais gérer quelque chose, j'aimerais bien surveiller les plus petits à l'École des Devoirs. »

Emancipation sociale

C'est quoi pour toi l'émancipation sociale ? Quelles sont les activités qui t'aident à te sentir bien dans ta peau et bien avec les autres ?

STEEVY - « Le sport »

LAURA - « Je ne comprends pas ce qu'est l'émancipation sociale. Je n'ai pas peur des autres et ce qui me plaît beaucoup, c'est faire des bricolages. »

THEO - « Le sport, faire des activités de bricolage. Le goûter, c'est chouette parce que tous les éducateurs sont là. »

VICTOIRE - « Faire des bricolages, des jeux de société, jouer dehors et faire du sport. »

Victoire, 10 ans



Les activités que tu aimes et ce que tu n'aimes pas faire ?

« J'aime bien faire des activités, des devoirs, fabriquer des sacs ou d'autres bricolages et les jeux de société. Je n'aime pas les insultes. »





Créativités chez l'enfant

Quelles créativités à l'école ?

En anacrouse à toute réflexion sur la créativité, citons Victor Hugo : « N'imitiez rien ni personne. Un lion qui copie un lion devient un singe. » | Charles HUTLET

Créativités chez l'enfant : conditions et processus interactionnels

Comment envisager le développement de la créativité chez l'enfant ?

Educateurs, parents, enseignants,... sont intéressés par cette interrogation. Pour l'approcher, nous partirons d'une question qui est souvent posée ainsi : comment stimuler sa créativité ?

Stimuler la créativité de l'enfant, n'est-ce pas un rêve de tout adulte pour « son enfant » ? Qu'il soit plus tard un véritable créateur.

2 méthodes, 1 impasse

Deux méthodes : la première de Glen Doman (kinésithérapeute américain) insiste sur la stimulation de l'enfant comme si l'adulte détenait dans ses mains le pouvoir de créer la créativité de l'enfant. La deuxième méthode décrite par Alice Miller ¹ est une méthode où le parent réussit un véritable dressage de son enfant.

- Le sujet est dans une impasse en utilisant l'une ou l'autre méthode. Soit l'accent est porté sur la stimulation, le risque est de modeler l'enfant à notre image, soit la créativité est privilégiée et l'adulte n'a plus aucun rôle dans ce processus. La première méthode consisterait à mettre exclusivement en avant le rôle de l'adulte et de réduire l'enfant à une « cire molle », la

deuxième serait de croire à l'innéité de la faculté chez l'enfant en niant le rôle des adultes. Ces deux points de vue aboutissent à des phénomènes qui s'opposent à une démarche créative.

- Celle-ci peut être par contre envisagée chez l'enfant comme une potentialité (les nombreux travaux de Nadine ZUILI s'inscrivent dans cette conception ²

Les travaux de D. Winnicott (pédiatre, psychiatre et psychanalyste anglais) sont au fondement d'une telle conception : *“c'est en jouant et peut-être seulement quand il joue, que l'enfant ou l'adulte est libre de se montrer créatif”* écrit-il. *“C'est seulement en étant créatif que l'individu découvre le soi”*.

Dans cette perspective, la créativité est à penser en relation avec le jeu. Elle correspondrait à un état psychique où l'enfant est à la fois complètement dans son monde, dans sa subjectivité, et dans la réalité extérieure, objective. Par son côté expressif, elle témoigne de son engagement émotionnel. Par ses réalisations concrètes, par la maîtrise de matériaux divers (peinture, mime, musique etc), elle montre son inscription dans la réalité matérielle.

Nous savons que le jeu est sérieux et qu'il se situe sur un fil entre le plaisir de l'excitation et l'angoisse trop forte, l'un ou l'autre le détruirait. Sans doute en est-il de même pour la créativité. *« La créativité est le signe d'une certaine liberté psychique »* ³

1. Alice Miller, *C'est pour ton bien*, Aubier 1985

2. Nadine ZUILI, *Curiosité, temporalité, créativité*, in Etudes Psychothérapiques, 41 (1980)

3. Marcelle SPIRA, *Créativité et liberté psychique*, Césura Editions, Lyon, 1987



Quelle est la place de l'adulte dans ce processus ?

La place de l'adulte ne sera jamais celle d'un pair. Il peut par contre transmettre des savoirs, des apprentissages, des modes d'approche d'un matériel, d'une activité d'expression, de création. L'enfant l'attend, là, sur ce terrain, soutenu, initié. Si l'adulte est trop absent, l'enfant ne pourra s'enrichir, de ce mode d'approche de la réalité concrète. Il perdra peut-être une butée qui empêchait une dérive dans son monde intérieur. D. Winnicott et W. Bion alimentent l'hypothèse que le processus créatif de l'enfant est contenu par l'adulte et son environnement.

Dans la place que l'adulte veut occuper, deux dimensions paraissent importantes :

- Premier aspect : sa capacité à observer, recevoir, penser l'ensemble des éléments psychiques propre à une situation, sa capacité à créer un dispositif, un cadre nouveau de travail. Une certaine réceptivité est nécessaire pour être là, présent par exemple dans le groupe mais sans intervenir dans le sens interprétatif, sans diriger l'enfant ou le conseiller quant à ce qu'il serait « bien » de faire, mais recevoir des élans, des incohérences de la part des enfants, ou de lui-même.

L'attention est une faculté psychique qui permet d'aller au devant des impressions sensorielles et d'être sensible aussi à la communication non verbale. Une attention soutenue a un rôle facilitant si elle rejoint celle de l'enfant ou du groupe. 4

- Le deuxième aspect caractérise le rôle créateur de l'adulte. Il s'agit à un moment, à partir de difficultés rencontrées, de s'appuyer sur certaines réponses et d'envisager quelque chose qui permettrait un dépassement des problèmes. Le soutien et les liens avec d'autres peuvent permettre de construire un nouveau dispositif dans l'axe des problèmes

rencontrés. Il s'agit d'un véritable travail de création dans la mesure où il y a toujours une expérience de perte sous jacente et une certaine urgence à produire.

Quelles créativités à l'école ? ⁵

L'institution scolaire est en perpétuel changement. De l'école au lycée en passant par le collège, la démarche de rénovation n'est jamais absente de l'univers scolaire. Il convient de rénover pour répondre au besoin d'une population scolaire de plus en plus hétérogène. Il convient de valoriser toutes les voies de formation offertes aux élèves.

L'univers scolaire, même s'il possède des modalités spécifiques de fonctionnement, se situe dans un réseau complexe d'interconnexions où interagissent des dimensions familiales, économiques et politiques.

L'institution scolaire, en prenant en compte les impératifs d'une éthique sociale, joue un rôle de régulation et de structuration du lien social. Dans cette perspective, entre l'intelligence de l'ordre et l'impuissance à modéliser le désordre, l'institution ne se risque guère à reconnaître un domaine qui pourrait être créateur de chaos, d'imprévu, de subversion, de rupture, de discontinuité.

L'irruption de la créativité dans l'univers scolaire ne peut faire l'économie d'une connaissance minimale de deux notions centrales :

- la notion d'objectif ;
- la notion de contenus d'enseignement

La classe créative existe-t-elle?

La créativité de l'élève tire sa spécificité de l'endroit où elle s'actualise : le groupe-classe. La classe est un lieu d'obligations et de règles qui favorise la stimulation des échanges, la confrontation des différences, l'interaction des singularités. Endroit de l'acte créatif individuel, le groupe classe est aussi le lieu d'où émerge des actes créatifs collectifs qui renforcent en retour

4. Myriam STAMBACK et al., "Les bébés entre eux", PUF, 1983

5. Armand Touati, "Créativités : conditions, processus, impacts", ed. Hommes et Perspectives 1992



FOCUS

les actes créatifs individuels. Malheureusement pour l'institution, l'évaluation des différences, des singularités et des interactions reste un leurre et tend au contraire à nier cette dimension de cadre-conteneur du groupe-classe.

Voici à titre d'exemple une forme d'évaluation qui se donne pour objectif de paramétrer et de hiérarchiser la place que tient un élève dans une classe :

- « **le touriste perturbateur** » souvent absent ou en retard, n'a pas sa tenue, perturbe la classe par son comportement – notation 0
- « **l'assidu perturbateur** » présent mais passif, rechigne à l'ouvrage, parfois ou toujours présent, mais perturbateur – notation 1
- « **le mouton** » : ne présente aucune gêne pour la classe et exécute ce qui lui est demandé, mais sans enthousiasme – notation 2
- « **le sélectionneur** » participe activement aux cours qui l'intéressent et moins activement aux autres. – notation 3
- « **l'actif** » s'intéresse à toutes les séances, s'investit, organise, se prend en charge. – notation 4
- « **le promoteur** » : organise le groupe, conseille, critique, aide, crée, extrapole. – notation 5

Ce type d'évaluation, extrait d'un ouvrage consacré à l'évaluation et à la notation, amène à une interrogation : si au niveau individuel il semble qu'une reconnaissance sociale nécessite de se conformer aux critères du « promoteur », qu'advierait-il au niveau collectif d'une classe qui n'aurait en son sein que des « promoteurs » ?

Chaque élève à un rôle à jouer dans la classe pour que ses membres soient efficaces et créatifs. Le « promoteur » n'existe et n'est reconnu que par l'existence simultanée d'autres rôles qui par leurs différences lui permettent d'assumer sa singularité.

Reconnaître les différences et accepter les singularités permet à une classe d'accéder au statut d'équipe efficace.

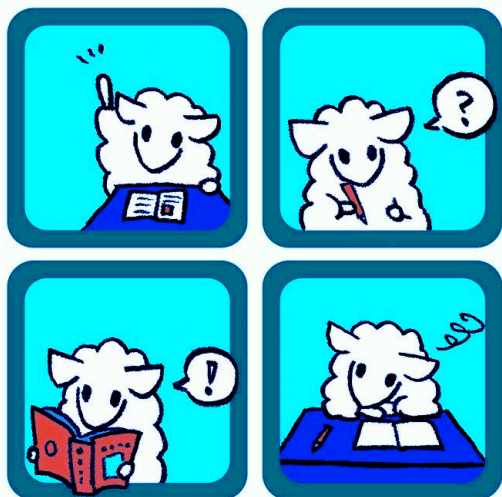
Dans cette dynamique de l'excellence qui irradie l'individuel et le collectif, trois rôles privilégiés sont à renforcer dans un groupe, une classe : un rôle qui privilégie l'approche créative de la tâche à accomplir, un rôle qui veille aux bonnes communications entre membres du groupe, un rôle qui révèle le dysfonctionnement de l'équipe, du groupe, de la classe.

Il n'y a pas de création purement individuelle. Elle dépend d'un cadre contextuel (dans le cas présent, la classe) qui joue le rôle de transformateur et qui facilite l'élaboration de multiples ruptures.

Comme pour une démarche créatrice individuelle, on retrouve dans une démarche créatrice collective la nécessité d'articuler les contraires et d'associer les stratégies de divergences et de convergence.

Les actes créatifs individuels, à la fois singuliers et pluriels sont tissés dans le lien social

En modifiant ses rapports au savoir et au pouvoir, en prenant en compte les représentations qu'ils se font de l'élève mythique, de l'enfant réel et du sujet possible, l'enseignant va permettre la créativité chez l'enfant et devient ainsi un agent de changement.





RouRouh ! Tam Tam ! et Badaboum !

Depuis que l'AEDL a établi son nid sous notre corniche, nous avons dit adieu à notre tranquillité ! Pas un jour ne passe sans qu'une animation, une réunion, un groupe de travail ne vienne perturber notre quotidien d'ordinaire si paisible ! | par MARIE-PIERRE SMET

V'la ti pas que l'aut' jour, Germaine (Germaine, c'est ma femelle depuis 2 nichées) me dit :

- Gaston, - RouRou - *regarde un peu par le vasistas dans la salle de formation de l'AEDL - RouRou - , y a du rififi qui s'prepare !*

Pour du rififi, c'était du rififi ! Les tables avaient été enlevées et tout un bazar d'instruments bringuebalants occupait l'espace habituellement réservé à des sessions de réflexion, de travail et d'apprentissage.

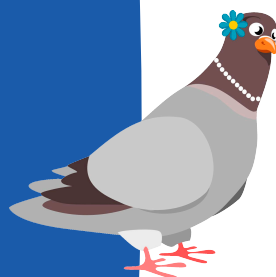


- *Tu as raison - RouRou - ma Colombe adorée (c't'un surnom pour la flatter), que j'dis à Germaine, on dirait qu'ils ont fait les poubelles et qu'ils ont construit des choses pour faire de la musique. Préserve bien les œufs des petits, - RouRou - je crois que ça va faire un boucan épouvantable !*

- *Oooh ! C'est sûrement une formation musique ! Tu ne voudrais pas y participer pendant que je couve ? On pourrait apprendre plein de choses et comme ça, les p'tits pourraient apprendre à chanter !*

- *ROUH ?!? Flap ! Flap ! (Ndlr. MOI ?!? Oufi ! T'es sûre ?).*

Bon, faut dire que Germaine, elle fait drôlement bien à becqueter alors, s'il faut aller jouer les musicos pour continuer à lui plaire, qu'à cela ne tienne !



Et j'ai bien fait de m'inscrire ! On y a appris des techniques pour faire du rythme avec des enfants (alors que moi, en rythme, j'étais pas vraiment doué comme pigeon !), on a appris des tas de petites chansons amusantes à faire sans matériel, des exercices sur la pulsation, une méthode d'orchestration, etc. On a même bricolé une boutare et un kazoo avec de vieilles bouteilles et quelques bouts de bois ! Et on a ri... à s'en fendre le bec !

Dès que les œufs des petits ont éclos, j'ai refait des tas de choses que j'avais apprises (en l'adaptant à leur jeune âge, bien sûr !), j'ai même contacté le N.I.D.L (Le nid inter associatif des volatiles liégeois) pour proposer des ateliers musicaux les mercredis après-midi !

Merci Germaine et merci l'AEDL pour cette formation originale !



Formations initiales et continues

Des pistes de réflexion, des échanges d'astuces et d'outils pédagogiques... en s'amusant !



FORMATION

BRUXELLES

Du parler au lire et à l'écrire... Comment aider les enfants à mieux maîtriser la langue française ?

Parler, écrire et observer la langue, faire de la grammaire et de la conjugaison, (re)découvrir les plaisirs et les difficultés de l'apprentissage du français, faire le lien avec les programmes et chercher les moyens d'aider les enfants à mieux maîtriser cette langue.

Dates: les 16 et 27 mai et 5 juin 2014.

Horaire: 9h30 à 16h30.

Lieu: Centre de formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

Elaborer des règles de vie et de travail

Apprendre à vivre ensemble et préparer les enfants à devenir des citoyens responsables fait partie des défis éducatifs auxquels doivent répondre les Ecoles de Devoirs. Ces apprentissages passent par la mise en place de règles et de sanctions.

Horaire & Dates: 3 journées de 09h30 à 16h30 – les 9 et 23 mai et 9 juin 2014.

3 matinées de suivi de 09h30 à 12h30, à fixer en octobre 2014, en janvier et avril 2015.

Lieu: Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

LIÈGE

Donner le goût des chiffres par le jeu

Animateurs en Ecoles de Devoirs, nous sommes souvent fort démunis face aux difficultés rencontrées par les enfants en mathématique. Comment leur faire comprendre ce qui nous paraît évident ? Pourquoi certains enfants si vifs éprouvent-ils tant de difficultés dès qu'il s'agit de chiffres ou de géométrie ? Et parfois, ne reportons-nous pas sur eux nos propres appréhensions ?

Dates: les 9, 16 et 23 mai et 6 juin 2014.

Horaire: 10h00 à 13h00.

Lieu: AEDL – Place Saint-Christophe, 8 à Liège.

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedl.be ou 04/223.69.07.

Graines de médiateur. Accompagner les enfants dans la gestion positive des conflits.

Dire ce que je ressens, clarifier ce que je souhaite, prendre soin de la relation, gérer efficacement mes émotions, être créatif dans la recherche de solutions... sont autant de compétences à développer si l'on veut amener les enfants à devenir plus autonomes dans leur gestion de conflits.

Dates: les 29 avril ; 6, 13, 20 et 27 mai 2014.

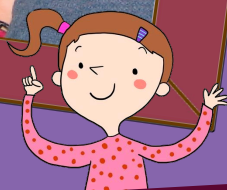
Horaire: 9h00 à 13h00.

Lieu: AEDL – Place Saint-Christophe, 8 à Liège.

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedl.be ou 04/223.69.07.



FICHES LA BOÎTE À OUTILS





FICHES LA BOÎTE À OUTILS

| par MARIE-PIERRE SMET / CAROLINE DAEMS

Présentation de jeux pédagogiques

La cité des fourmis – Editions HABA

Une colonie de fourmis se mobilise pour construire sa fourmilière avant qu'Oscar le fourmilier n'arrive jusqu'à elles ! Il faudra bien l'énergie et l'intelligence de l'ensemble des joueurs pour mener à bien cette mission !

La cité des fourmis est un très beau jeu qui allie stratégie, réflexion et logique ! Les joueurs (dès 6 ans) doivent réfléchir à une ligne de conduite commune à adopter pour remporter la partie tous ensemble. Voilà une bonne occasion d'apprendre qu'ensemble on est plus fort et que c'est en allant les compétences de chacun que l'on avance.

De 1 et 4 joueurs, une partie dure plus ou moins 20 à 30 minutes.

Prix : environ 30€.

La cité des fourmis propose également un style de jeu compétitif (dans la même boîte) mais la partie coopérative nous semble beaucoup plus riche à pratiquer en Ecole de Devoirs !



Le tango de la tarentule – Editions Gigamic

La tarentule arrivera-t-elle à vous faire perdre la tête grâce à la rapidité de ses pas. Les cris d'animaux se succèdent et le rythme de jeu accélère. Un jeu de rapidité, de détente et d'ambiance idéale pour une petite décompression de groupe.

De 2 à 5 joueurs à partir de 6 ans.

Ce petit format de jeu peut être facilement transportable pour de longs trajets de train. Il peut se révéler assez étourdissant et entraînant (aussi au niveau du bruit ;-)) mais tellement amusant que les enfants ne l'oublieront pas dans le fond d'une armoire.

Prix : 10€



FICHES LA BOÎTE À OUTILS



La Cérébrale Académie – University Game

Voici un jeu qui mettra votre mémoire et vos compétences logico-mathématiques à rude épreuve !

Séparez le nombre de joueurs (à partir de 8 ans) en 2 équipes. Elles tenteront de remporter autant de jetons que possible dans un temps imparti (un jeton par bonne réponse) en répondant aux défis des 5 catégories proposées: analyse, formes, mémoire, maths et identification.

Il s'agit d'un jeu de compétition sollicitant davantage la réflexion que les savoirs. Au terme des cinq manches, l'équipe qui fait pencher la balance en sa faveur grâce au poids de ces jetons amassés remporte la partie (environ 45 minutes de temps de jeu) !

Ce jeu compétitif coûte environ une trentaine d'euros. Il est bien connu des jeunes puisqu'il est également décliné en jeu vidéo.



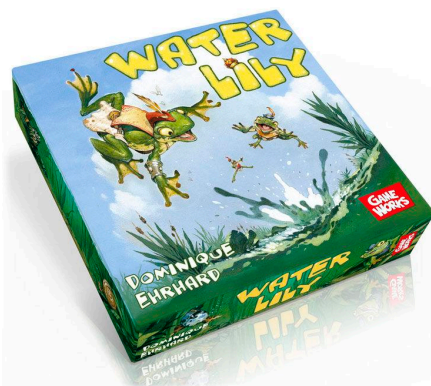
Water lily – Edition Gameworks

Les grenouilles doivent rejoindre la marre et son marquoir caché en récoltant le maximum de points afin de pouvoir épouser la princesse Lily et ainsi devenir prince. Mais ce n'est pas évident quand on ne connaît pas la couleur de ses adversaires... Se déplacer trop vite pourrait ne pas rapporter gros et se déplacer trop doucement pour remporter le plus de points pourrait tout vous faire perdre.

Ce jeu de stratégie incite les joueurs à s'observer, à être patient et à établir un plan de jeu remaniable à chaque mouvement de grenouille. Le bluff est maître du jeu, qui saura se montrer à la hauteur de la princesse Lily ?

Ce jeu se joue de 2 à 4 joueurs et dès l'âge de 6-7 ans. Il est agréable pour les enfants mais peut aussi plaire aux plus grands.

Prix : plus ou moins 30 €





FICHES LA BOÎTE À OUTILS

Unanimo – Edition cocktail games

À partir d'une image, il vous faudra associer une série de 8 mots. Chacun des joueurs établit sa liste et une comparaison des similitudes sera faite en fin de partie. Chaque mot identique vous fera gagner des points.

Ce jeu est idéal pour travailler les associations d'idées, les synonymes et même les contraires.

Il peut se jouer de 3 à 12 joueurs à partir de 7 ans. Nous vous conseillons tout de même de jouer avec des tranches d'âges similaires et si besoin d'effectuer une présélection des cartes.

Prix : une petite vingtaine d'euros.



La ronde des éléphants – Les ateliers de l'oiseau magique

La ronde des éléphants est un outil pédagogique permettant d'acquérir petit à petit les notions de couleurs mais il est également conçu pour travailler la latéralité et la spatialisation avec les plus jeunes.

Une carte désigne un puzzle à reproduire à l'identique sur panneau circulaire pouvant contenir 6 pièces représentant des éléphants de couleurs.

Ce jeu nécessite de la concentration. L'enfant peut y jouer seul, à partir de 5 ans, mais aussi partager une partie avec 5 autres joueurs. Les puzzles sont répartis en 4 niveaux de difficulté proposant d'abord des couleurs unies puis, des éléphants bi-ou tricolores.

Il coûte environ une centaine d'euros... Un investissement, certes, mais pour une qualité de jeu irréprochable avec des cartes résistant à toute épreuve !

L'inspecteur comptable de l'ONE vient dans votre EDD...



Aïe, Monsieur Huysman au téléphone pour toi !!!

La venue de l'inspecteur comptable de l'ONE ne doit pas terrifier le coordinateur d'une EDD ! Nous l'avons rencontré pour mieux connaître et comprendre son rôle et sa fonction auprès des EDD. Voici quelques informations qui pourront vous aider à mieux préparer et vivre cette rencontre. | CHISTINE GILAIN

Ranger les galettes de beurre et les cailloux, raccrocher la cape rouge et discuter avec lui... Ce n'est pas le grand méchant loup qui vient sonner à votre porte, c'est l'inspecteur comptable de l'ONE.

Son rôle et sa fonction, ses visites

Dès le départ, il est bon de ne pas confondre le rôle de l'inspecteur comptable et celui des agents du service EDD de l'ONE. Alors que les agents s'attachent à la qualité et aux aspects pédagogiques et psychopédagogiques de l'accueil, l'inspecteur comptable est, lui, chargé de s'assurer de la bonne gestion administrative et comptable de l'École de Devoirs.

Il a, avant tout, un rôle de conseil et d'accompagnement. Ses visites, il les programme, avec une priorité pour les nouvelles EDD, et puis de façon aléatoire. Il fait également des visites à la demande. Sauf exception, elles se déroulent sur rendez-vous. Lorsqu'une structure doit aménager un processus de gestion comptable, ou si des améliorations doivent être apportées à la gestion administrative de l'EDD, il se peut qu'il revienne l'année suivante.

Répondre à vos questions

Au cours de sa visite, il est aussi à votre disposition pour répondre aux questions que vous

"Son rôle, sa fonction : s'assurer de la bonne gestion administrative et comptable de l'EDD"

vous posez sur la gestion administrative et comptable de votre EDD.

Vous pouvez aussi le contacter en cas de problème dans ces deux matières.

Lorsqu'il annonce sa visite, que pouvez-vous préparer ?

Voici les documents qui vous seront sans doute demandés.

- Les **carnets de présence** des enfants et des animateurs de l'année en cours et de l'année précédente (à conserver 3 ans) ;
- Les **fiches d'inscription** des enfants (à conserver 3 ans) ;
- La dernière **demande de subside** (formulaires remplis) ;
- Les **comptes de l'année** écoulée et les justificatifs comptables (à conserver durant 7 ans, conformément à la loi comptable).

La mise à jour régulière et la conservation (à portée de main ou pas trop loin, si possible) des documents repris sur cette liste peuvent donc vous aider à préparer la rencontre avec l'inspecteur comptable.



Pour aller plus loin

Nous vous recommandons de télécharger, et conserver comme outil, les fiches techniques "Organisation administrative d'une EDD" élaborée à l'attention des coordinateurs d'EDD afin de les aider dans leur administration.

A découvrir sur le nouvel ESPACE-MEMBRE du site www.ecolesdedevours.be
(espace également accessible depuis toutes les pages du site portail du secteur).

Olivier Huysman

*Inspecteur comptable à la direction ATL de l'ONE
Office de la Naissance et de l'Enfance*

Caussée de Charleroi 95, B-1060 Bruxelles
olivier.huysman@one.be
gsm : +32 0499/99.79.72

Lu, vu, entendu

Nous avons tous, lu, vu ou entendu, des propos qui peuvent nous interpeller, nous choquer... Des paroles de prof, de parent, d'animateur, de coordinateur, d'une personne ou d'une autre. Nous vous en livrons ici quelques unes.



Vous avez vécu l'une des ces situations ? Vous êtes interpellé(e) par une de ces paroles ? Vous avez lu, vu ou entendu encore autre chose ? Nous souhaitons exploiter ces situations du quotidien pour donner le change. Nous ouvrons une boîte aux lettres "Courrier des lecteurs". A vos plumes! [filoeche@fedd.be]

Un animateur attaché au soutien scolaire

« En s'appelant École de Devoirs, faut pas s'étonner que les parents ne nous demandent que de faire des devoirs ! Alors moi, pour avoir la paix, je fais des devoirs... point-barre ! »

Parfois, ça se passe comme ça

« Oui mais faut le frapper quand il ne veut pas travailler, Madame. Sinon à la maison, on s'en sort pas avec lui, Madame ! »



L'art du compromis ?

« Non, on ne fait plus de goûter chez nous, comme ça la question est réglée ! Toute façon, paraît que même dans certains bonbons y a du porc, alors... »

Une bonne raison vaut mieux qu'un long discours

« Monsieur, mon fils ne peut pas venir aux animations du mercredi parce qu'il a mieux à faire »

Enquête de satisfaction auprès des coordinateurs

« La subvention O.N.E ?
2 pots d'acrylique et
2 rames de papier recyclé »

(re)Mise en question du projet pédagogique

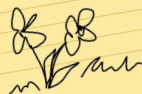
« Madame, Anthony est rentré hier au soir en disant qu'après 5h, il ne pouvait plus faire ses devoirs à l'école DE DEVOIRS ! J'aimerais bien qu'on m'explique ce que c'est pour un drôle de système ! Merci bien ! »

E.D.D cherche animateur passionné

« Elias, ça fait deux heures que tu commences à m'énervé, hein ! Ta dictée, tu vas l'apprendre, j'te l'dis, moi ! Par la porte ou par la fenêtre ! »

Le feu sacré du corps enseignant

- - Marius, tu l'as eu l'année dernière, toi ?
- - Mmmmh !
- - Tout ce qu'il peut apprendre de travers, il l'apprend de travers. On dirait qu'il le fait exprès... et pourtant il va à l'École de Devoirs tous les jours !
- - Oh mais tu sais, l'École de Devoirs, c'est pas toujours ce qu'on croit ...



Conditions minimales requises

Monsieur,

Les services compétents ont le regret de vous informer que votre activité ne peut être reconnue ni assimilée à celles des Écoles de Devoirs. En effet, les mentions « Créer mon propre emploi » et « Faire un genre d'étude après les cours » ne correspondent en rien aux critères d'un « projet pédagogique en École de Devoirs ». Nous vous invitons à consulter le décret de 2004 qui organise le travail de ce type de structure.



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

www.facebook.com/FFEDD



PUBLICATIONS

Nouvelles publications de l'OEJAJ

(Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse)

Vade-mecum

La participation des enfants aux décisions publiques

Pourquoi et comment impliquer les enfants ?



Un outil pratique pour rendre effectif le droit à la participation des enfants

Outre la définition que donne la Convention Internationale des Droits de l'Enfant de la participation, on y trouve des suggestions :

- sur la manière d'impliquer les enfants dans les décisions publiques ;
- sur la manière d'organiser la consultation ou la collaboration avec des enfants ;
- sur les adaptations à prévoir en fonction de l'âge, du temps disponible, de la durée du cycle de décisions ;
- sur les règles déontologiques à suivre ; sur les consignes de sécurité ;
- sur l'évaluation du processus.

Le tout accompagné d'une " checklist " reprenant les différents points d'attention et les critères à prendre en compte pour organiser une participation des enfants effective, pertinente et significative.

Bonus : deux argumentaires susceptibles de lever les réticences et les obstacles les plus habituels : le premier concerne les bénéfices escomptés de la participation, le second concerne les idées reçues, ou mythes, les plus fréquents en la matière.

↳ Ce vade-mecum est téléchargeable sur le site de l'OEJAJ : www.oejaj.cfwb.be

Exclusion scolaire définitive Principes directeurs et Recommandations



Livret réalisé par le Délégué Général aux Droits de l'Enfant, l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse ainsi que la Cgé et AtMOsphères qui, interpellés par les chiffres concernant l'exclusion scolaire, ont formulé des principes directeurs et des recommandations.

Vous y trouverez donc 8 principes directeurs et 7 recommandations susceptibles de fonder une procédure d'exclusion scolaire conforme aux droits des enfants.

↳ Ce livret est téléchargeable sur le site de l'OEJAJ : www.oejaj.cfwb.be

APPEL À PROJETS

BNP Fortis Foundation - AWARDS 2014

Cet appel à projets a l'ambition de soutenir financièrement des projets venant en aide à **l'enfance défavorisée et la jeunesse en difficulté par le biais de l'insertion par l'éducation.**

Concrètement, les projets peuvent concerner divers aspects autour de l'éducation, tels que:

- la mise en place de programmes pédagogiques et de projets éducatifs permettant de soutenir et de motiver des jeunes en décrochage scolaire, des enfants provenant de milieux sociaux défavorisés, des enfants malades ou souffrant d'un handicap, des mineurs étrangers non-accompagnés (MENA), etc;

- la construction, la rénovation, l'aménagement de maisons d'accueil ou d'équipements collectifs (salles communautaires, locaux de réunion, bibliothèques...);
- le support financier à des camps et des stages de vacances ;
- le soutien à des ateliers culturels, artistiques, etc

INFOS

<http://www.bnpparibasfortis.com/fr/pid2030/les-awards-de-bnp-paribas-fortis-foundation.html>

Les dossiers de candidature doivent être soumis électroniquement **au plus tard le 16 mai 2014.**



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

S'abonner à la Filoche

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 - www.ecolesdedevvoirs.be

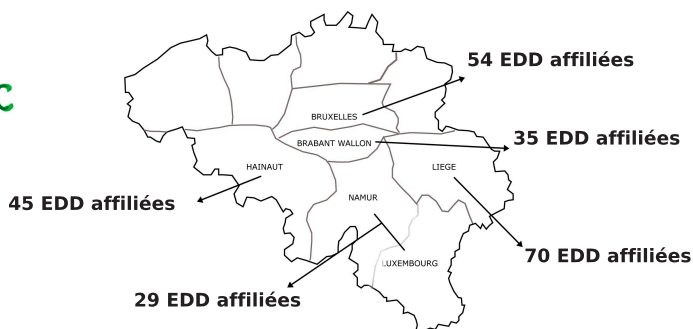


*mille lieux
de vie !*

Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et / ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

233 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevvoirs.be



BRUXELLES



**BRABANT
WALLON**



HAINAUT



LIEGE



**NAMUR
LUXEMBOURG**